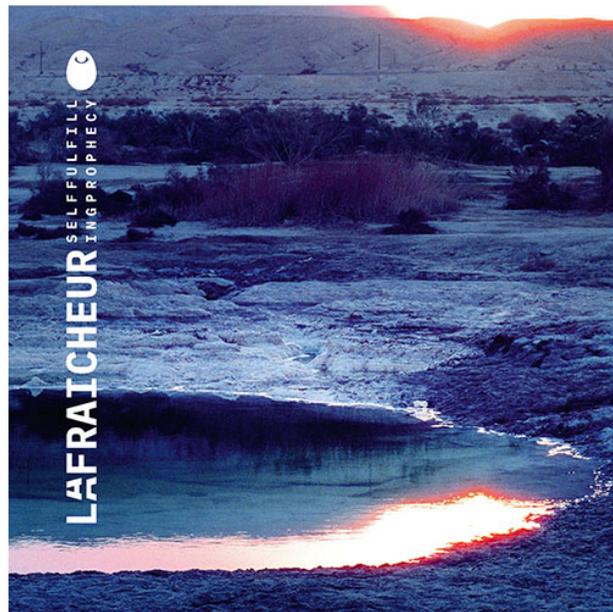


Revue de presse internationale

LA FRAICHEUR 'Self Fulfilling Prophecy'



infiné

FRANCE

Les Inrocks - Juin 2018

L'HÉROÏNE DE LA SEMAINE



Chris Phillips

La techno féministe de La Fraîcheur

Forte d'un engagement politique et féministe, la prolifique productrice La Fraîcheur publie *Self Fulfilling Prophecy*, un incendiaire premier album. Après une succession d'ep, la DJ continue de redonner son essence politique à la techno dans un long format. Plus qu'une bouteille à la mer, *Self Fulfilling Prophecy* pousse un véritable cri

de ralliement à destination des communautés clubs et au-delà encore. Française débarquée presque par accident à Berlin, elle affirme son militantisme depuis près de six ans au club Wilde Renate où elle organise les soirées "Quer" jeu de mots entre queer et *quer*, mot allemand qui se traduit par "transversal". Indignée par l'élection présidentielle US et les violences policières, elle entend bien éveiller quelques consciences avec son premier album. Quoi de plus naturel d'ailleurs que de tirer la sonnette d'alarme depuis les studios d'Underground Resistance, lieu d'enregistrement d'une partie de l'album. Depuis Detroit, ville qui a vu naître cette musique éminemment politique, la techno sombre de La Fraîcheur se confond dans les paroles d'Angela Davis, activiste noire américaine, évoquant l'intersectionnalité et l'affaire Ferguson ou dans l'intervention d'une chercheuse traitant du passage du corps sacré au corps consumériste. Puissant.

Théo Dubreuil

YUNO

No Going Back

Et dire que Sub Pop fut le label qui enfanta le grunge à la fin des *eighties*. La maison de Nirvana, quoi. Pourtant, quarante ans plus tard, il nous propose la parfaite pop song soul de l'été en mode DIY : ce jeune homme de 27 ans fait tout, tout seul. Belle évolution.



Retrouvez cette playlist et un titre de la découverte sur Libération.fr en partenariat avec Tsugi radio

ON Y CROIT

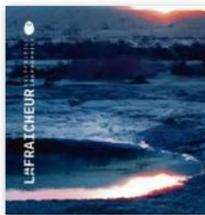


CHRIS PHILLIPS

La Fraîcheur brise techno

La DJ française, militante queer et féministe, livre un premier album enregistré à Detroit.

Qui a dit que la techno n'était pas politisée ? Celui qui n'a pas encore écouté *Self Fulfilling Prophecy*, le premier album de la Fraîcheur, un pseudonyme un peu naïf dont l'origine date d'avant sa vie de DJ. Installée à Berlin depuis 2015, cette Française s'est immergée dans le chaudron électronique de la capitale allemande jusqu'à se consacrer exclusivement à la musique, abandonnant une vie d'attachée de presse. Pour cette féministe et militante queer, membre active du Mensch Meier, un club techno affichant ses convictions de gauche, la musique est politique et la fête, un élément de lutte. Elle s'est d'ailleurs distinguée le 27 mai en organisant le char «queer block» lors d'une Love Parade impromptue, en réaction à une manifestation du parti d'extrême droite AfD à Berlin. La Fraîcheur a connu lors de la conception de *Self Fulfilling Prophecy* un véritable conte de fées. Aidée par une organisation de soutien aux musiciens berlinois, elle a bénéficié d'une résidence de six semaines à Detroit chez Submerge, la structure communautaire fondée par le label Underground Resistance et coraqué par son leader, Mad Mike. Six semaines intensives en studio dans la ville de naissance de la techno qui ont conforté la productrice dans ses choix et structuré sa musique. C'est grâce à la Motor City, sa scène techno, son his-



LA FRAÎCHEUR *Self Fulfilling Prophecy* (InFiné/Differ-Ant)

toire, ses luttes, qu'elle a pu assembler les pièces du puzzle de ses influences techno, house et electronica. Il flotte sur ce premier album un air de techno «à l'ancienne», portée par des sonorités analogiques, loin des tunnels rythmiques actuels. Mais c'est aussi une techno revue et corrigée, rafraîchie (CQFD) et féminisée. Dans un dialogue incessant avec la ville, la Fraîcheur s'est autorisée à composer *Plant 21* quasi exclusivement à partir de «field recordings» (enregistrement de sons d'ambiance) réalisés dans l'usine automobile abandonnée Fisher Plant. Fin, mélodique, émouvant aussi, *Self Fulfilling Prophecy* est bien plus qu'un hommage au son de Detroit. Une piste ambient comme *Morgan la nuit* révèle une compositrice délicate, quand le morceau *The New Is Not Born Yet* et son discours protestataire renvoient aux intentions politiques de l'auteure.

B.C.

Vous aimerez aussi

HELENA NAUFF

Discreet Desires (2015)
Sombre, virulente et intègre, elle est l'héritière de l'électro de Detroit, ce son syncopé aux basses menaçantes. Noir et brillant.

NORMA JEAN BELL

Come into my Room (2001)
Il n'y a pas que la techno à Detroit, il existe aussi une scène house, spirituelle et charnelle, dont Norma Jean Bell était la meilleure représentante. Un seul album à son actif, mais quel album !

K.HAND

On a Journey (1996)
L'une des premières productrices et DJ techno de Detroit, explorant depuis le début des années 90 les nombreuses facettes du genre. Elle a été nommée «First Lady» de Detroit par son maire en 2017.

JAZZ in MARCIAC

27/07
15/08
2018

CHICK COREA • STACEY KENT
LISA SIMONE • MELODY GARDOT
PAT METHENY • GREGORY PORTER
SELAH SUE • ABDULLAH IBRAHIM
LIZZ WRIGHT • MARCUS MILLER
BRAD MEHLDAU • MELANIE DE BIASIO
WYNTON MARSALIS & IBRAHIM MAALOUF

MARCIAC GRANDS ÉVÉNEMENTS MUSICAUX

JOAN BAEZ
SANTANA

JAZZINMARCIAC.COM
0892 690 277

FNAC - CARREFOUR - GÉANT - MAGASINS U - CORA
INTERMARCHÉ - LECLERC - AUCHAN - CULTURA

Tsugi - Juillet 2018



Tsugi - Juillet 2018

GRAND CENTRAL

次 114

Jacqueline
Caux

& La
Fraicheur

Engagez-vous

Tsugi - Juillet 2018

L'une est réalisatrice de films, l'autre est productrice et DJ. Plusieurs générations les séparent, pourtant ces deux artistes engagées parlent le même langage lorsqu'il s'agit d'évoquer Detroit, la ville de naissance de la techno au cœur du travail de chacune. Démonstration parfois en forme de coup de poing.



Propos recueillis par Patrice Bardot



Fabien Breuil pour Tsugi

E

Elles ne s'étaient jamais rencontrées auparavant. Mais entre ces deux femmes passionnées, de générations différentes, une conversation spontanée s'est tout de suite installée. À les entendre ainsi dialoguer librement, et surtout chaleureusement, on aurait pu même penser qu'il s'agissait d'amies de longue date. Évidemment, nous imaginions bien que les points communs étaient nombreux: Detroit, la techno, l'engagement, le féminisme. Ces thématiques comme moteur des actions de la réalisatrice Jacqueline Caux et de la productrice et DJ Perrine, alias La Fraicheur. La première, grande copine de Jeff Mills, avec qui elle réalisa le

film *Man From Tomorrow*, est l'auteur notamment de deux fameux documentaires, *Cycles Of The Mental Machine* (2006) et *Never Stop* (2016) consacrés à la naissance de la techno à Detroit, mais aussi à ses ramifications économiques par l'émergence de nombreux labels. La seconde, Française exilée à Berlin, a eu la chance de partir en résidence plusieurs semaines dans les studios d'Underground Resistance pour y concevoir en partie son premier album *Self Fulfilling Prophecy*, œuvre d'une combattante, et pas uniquement techno. Ouverture du micro. Sans que l'interviewer ait besoin de beaucoup de relances. Toujours un bon signe.

Comment décrieriez-vous Detroit ?

Jacqueline: D'abord tous les tenants de ce libéralisme, qui soi-disant serait le summum de la progression humaine, devraient aller voir à Detroit ce que cela peut donner. Cette ville, qui était la quatrième ville des USA en 1973, est devenue en six ans une ville morte après la première crise pétrolière et la délocalisation des usines. Elle a été laissée à l'abandon par le gouvernement local et l'État fédéral. Les Noirs comme les Blancs n'avaient plus de travail et ont

été obligés de quitter la ville, mais ils ne pouvaient pas vendre leur maison, donc ils ont commencé à les brûler pour récupérer l'argent des assurances. Detroit, c'est bien sûr une ville de musique. Quand j'y suis allée pour la première fois en 2001, j'ai voulu comprendre ce qui a fait que dans une ville aussi sinistrée est née la musique techno et comment des jeunes gens qui avaient 17, 18 ans à l'époque, se sont fédérés pour créer un mouvement. Dans mon idée, c'était en rapport avec les machines, les chaînes de montage de l'industrie automobile. Puis j'ai rencontré Juan Atkins et il m'a dit: "*Jacqueline, la techno c'était juste pour ne pas mourir psychologiquement quand on était ado dans les années 80.*"

Perrine: Ce qui m'a marquée, c'est la fierté de faire partie d'une communauté. Pourtant, il y a beaucoup de villes aux USA où cette fierté me met mal à l'aise, parce que c'est comme s'il y avait un esprit de compétition. Mais si tout le monde à Detroit se trimballe avec un t-shirt ou une casquette avec son nom dessus, ce n'est pas un truc de chauvinisme, c'est juste que sans ces personnes, Detroit n'existe pas. Personne ne les a soutenus, ni l'État du Michigan, ni l'État fédéral, ni les entreprises privées. C'est la population qui s'est démenée pour créer des soupes populaires, des jardins communautaires, ou organiser des gardes pour les enfants quand des écoles fermaient. Il n'y a que là-bas que l'on voit des écoles faire faillite. J'ai été touchée par cet esprit et cette énergie d'entraide. Mike Banks (*le cofondateur d'Underground Resistance, ndr*) pense sans cesse à la nouvelle génération, à la communauté. Par exemple, pour retaper le bâtiment des bureaux de Submerge (*le label et studio de UR, ndr*), il emploie des chômeurs, des anciens toxicos. C'est une manière de dire: cette ville nous appartient, on l'aime, et le seul moyen de la faire renaître, c'est de s'y mettre nous-mêmes.

Perrine, comment as-tu pu faire cette résidence à Detroit chez UR ?

Perrine: Pendant quelques années, j'ai déposé des demandes de subventions pour réaliser mon album à une organisation berlinoise de soutien aux musiciens. L'an dernier, ils m'ont contactée en me disant: "*On aime bien ton projet, mais on ne peut pas mettre d'argent dessus, par contre, on peut t'envoyer à Detroit.*" C'était pour moi beaucoup plus intéressant. J'ai débarqué là-bas très intimidée. Ça fait quinze ans que je suis DJ mais seulement trois que je produis, et je me disais qu'il y avait des gens qui méritaient plus que moi cette résidence. Quelle était ma légitimité? Mais je suis arrivée à minuit chez Submerge et d'entrée, on a discuté avec Mike Banks dans la cuisine jusqu'à quatre heures du mat'. On a eu des

Tsugi - Juillet 2018

GRAND CENTRAL

次 114

0

"Crois-moi, monter un collectif queer à Varsovie, ce n'est pas du loisir dans un pays conservateur et homophobe, c'est une lutte."

La Fraicheur

conversations d'égal à égale sur la musique, la politique, le social, la vie : je me suis sentie à ma place. Et puis surtout, quand je suis partie de Berlin, j'avais en tête des sons house, techno, électronique, je ne savais pas vraiment quelle direction prendre, et c'est à Detroit que j'ai trouvé mon son. En rencontrant Mike Banks, j'ai été confortée dans la direction de mon album, qui est plutôt politique. J'ai produit plus de musiques à Detroit en six semaines que dans les deux ans qui ont précédé.

Et vous, Jacqueline, comment en êtes-vous venue à vous intéresser à cette ville et à sa musique ?

Jacqueline : C'est grâce à Laurent Garnier et à ses soirées au Rex Club, où j'ai rencontré ces garçons à une époque où ils n'étaient pas très connus. Je suis arrivée dans la musique par le free jazz. Cela correspondait à ma révolte adolescente, et il y avait cet intérêt pour les cultures afro-américaines qui était très fortement ancré en moi. Quand la techno est arrivée, c'était donc logique que cela m'intéresse, c'était une proposition qui venait bousculer les règles, même si ce n'était pas ma génération. Quand je suis allée à Detroit, Mike Banks savait que je n'étais pas là pour surfer sur une quelconque hype. Cela faisait partie de ma vie, et j'étais là pour leur rendre hommage. Mike dit toujours : *"Je donne, mais rarement j'ai des retours."* Moi je suis toujours retournée là-bas pour montrer mes films dans les écoles et vraiment rendre quelque chose qui m'a été donné.

De manière incroyable, on a aussi l'impression qu'ils restent toujours ignorés dans leur propre pays...

Jacqueline : Je parlais récemment à Jeff Mills et il m'a dit en riant : *"En trente ans de carrière, je viens d'aller pour la deuxième fois à San Francisco."* Mike a joué il y a deux ans à New York, mais c'est rarissime. Derrick May dit souvent : *"Je joue 250 fois par an en Europe et cinq fois aux USA pendant la même période."* Pourquoi ? Parce que c'est de la musique électronique sans paroles et qu'ils sont noirs. Ça reste lié au racisme.

Perrine : Sans compter qu'il y a beaucoup de gens à Detroit qui ne savent toujours pas que la techno vient de là-bas.

Jacqueline : Certainement. J'ai d'ailleurs vécu une expérience assez terrible, puisque je suis allée projeter *Cycles Of The Mental Machine* dans des écoles pour des adolescents blacks de 13 à 15 ans et il n'y en avait pas un seul qui savait ce qu'était de la techno, et encore moins qu'elle était née dans leur ville. C'est ça aussi la

misère culturelle, il n'y a pas que celle qui est économique. Par contre, ils connaissent tous Eminem ! Il faudrait faire venir des musiciens techno pour qu'ils leur expliquent, comme un travail de transmission.

Pour toutes les deux, l'art ne se comprend pas sans engagement...

Jacqueline : C'est impossible oui. Pourquoi je suis entrée dans le free jazz ? Parce que c'était une révolte. Il faut que la démarche artistique parte d'une prise de conscience du monde dans lequel elle évolue. Je crois que si l'on a toutes les deux cette estime pour Mad Mike, c'est parce qu'il incarne le mieux ce qu'est un artiste et un être humain engagé.

Perrine : Ma première référence musicale c'est IAM, "Demain c'est loin". Quand je l'ai entendu, j'ai été cherché ma mère et mon beau-père, je les ai fait asseoir dans ma chambre pour qu'ils écoutent. Bon, ils n'ont pas tout compris, mais c'était important. Après il y a eu Le Tigre au moment de la guerre en Irak avec le morceau "New Kicks". Pour moi, dès le début, la musique était politique. Mais c'est parce que je suis une personne politique tout court. Dernièrement, tous les clubs berlinois ont organisé une contre-manifestation d'un rassemblement de l'AFD, le parti d'extrême droite allemand. Au final, ils étaient 5000 et nous 70000 ! On avait monté un char, le Queer Block, avec toutes les soirées queer de Berlin. C'était notre engagement. J'ai joué notamment le morceau "Movement" avec un sample d'Angela Davis qui parle de l'intersectionnalité des luttes. Parce qu'on ne peut pas combattre le racisme, sans combattre l'homophobie ou le sexisme. Je suis quelqu'un de politique, donc je n'imaginais pas utiliser la plateforme que j'ai pour ne pas faire passer les mêmes messages.

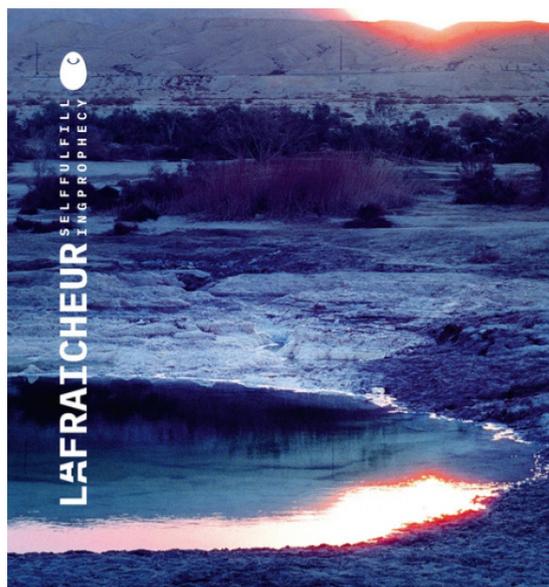
Aujourd'hui la techno est devenue surtout synonyme de fête, les jeunes générations ont oublié le message d'origine...

Perrine : Bien sûr, puisque la musique électronique est un loisir, une fête avant tout, mais ici en Europe ou aux USA, pour les Blancs. Par contre, quand je vais au Chili, un pays où la dictature s'est terminée il y a 25 ans, mais où la majorité de son système économique, social et culturel est encore en place, faire des fêtes, avoir un label, produire, c'est un élément de lutte. Tu fais ça ou tu crèves. C'est pour ça que la scène chilienne est l'une des plus intéressantes en ce moment dans le monde. Il y a le cas de la Pologne aussi. Crois-moi, monter un collectif queer à Varsovie, ce n'est pas du loisir dans un pays conservateur et homophobe, c'est une lutte.

Fip Movements - Juin 2018



The screenshot shows the FIP website interface. At the top, there are navigation links for 'Radio France', 'France Inter', 'France Bleu', 'France Culture', and 'France 3'. Below this is a pink bar with 'ÉCOUTER LA RADIO' and 'RÉÉCOUTER LES ÉMISSIONS'. The main content area features a large article titled 'La Fraicheur dévoile "The Movements"' by Claire Le Gac, dated June 29, 2018. The article includes a blue-tinted portrait of La Fraicheur and a video player for 'The Movements (Official Video Edit)'. The video player shows a person in a dark, futuristic setting with red and blue lighting. The article text discusses the artist's political engagement and her new album 'Self Fulfilling Prophecy'.



Dans la lignée de ces artistes engagés politiquement, elle considère la fête comme un moment politique et se sert d'une techno acide pour faire passer des messages. Dans le morceau **The Movements**, La Fraicheur a samplé une interview d'**Angela Davis** donnée dans le média alternatif **Democracy Now**. La militante américaine historique des droits civiques, également membre des Black Panthers, déconstruit le discours dominant sur le fond. Elle dénonce le racisme, l'homophobie, la transphobie, prône la solidarité internationale entre militants de gauche issus de mouvements de tous les horizons, l'intersectionnalité des luttes. Visuellement, le clip réalisé par **Lucas Langlais** est brutal, d'une violence rare ; l'esthétique des lettres et les jeux de polices se croisent à des images glitchées sur fond répression étatique.



Beau et puissant, ce morceau est le troisième titre de l'album qui est déjà disponible sur tous les supports.

Retrouvez La Fraicheur en concert cet été :

30 juin - Demon d'Or Festival - Poleymieux au Mont D'Or - France
1 juillet - Rockorama Festival - Toulon - France
5 juillet - Feel Festival - Bergheider See - Allemagne
14 juillet - Birmingham - UK
22 juillet - Monis Rache Festival - Tutow - Allemagne
3 août - Garbicz Festival - Garbicz - Pologne
25 août - Terra Incognita Festival - Carrelles - France

Par: Claire Le Gac

Thèmes : [Electronique](#) [La Fraicheur](#) [Jeff Mills](#)

Nova - Juin 2018

Musique Société Culture Plus

nova

Recherche

Écouter le direct

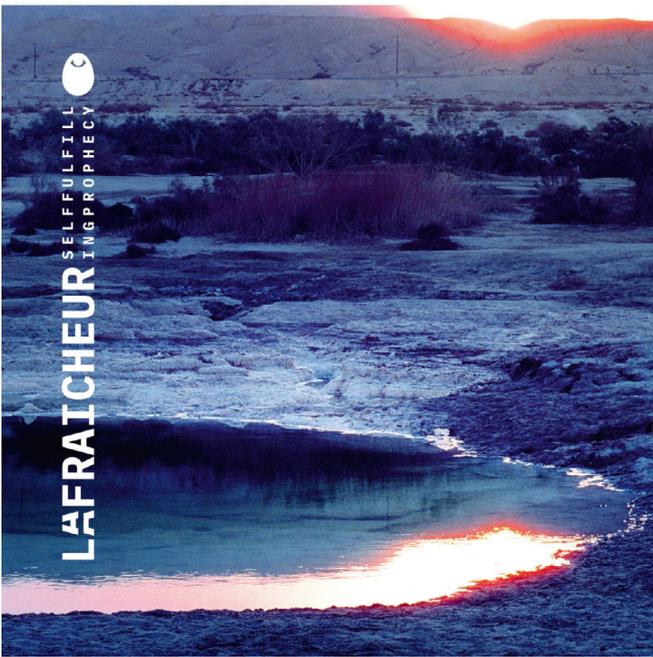


La Fraîcheur : « Pourquoi la musique électronique ne serait-elle pas politique » ?

Avant son passage à la dernière Nuit Zébrée de la saison, entretien avec la productrice française.

18 juin 2018 - Par Bastien Stiel

Langtemps, Perrine a bossé pour les autres (en tant qu'attachée de presse, manager d'artistes, directrice artistique de festival), avant de le faire enfin pour elle. Désormais basée à Berlin, et après un passage par Détroit (elle a notamment enregistré dans les studios d'Underground Resistance), elle a su franchir le cap du Ding ces dernières années et a pu se lancer pleinement dans la production, habilitée par une écriture et une créativité nouvelles. Féministe revendiquée et sensible aux idées de l'intersectionnalité, elle milite, via la musique techno (elle intègre notamment dans ses productions des samples de discours politiques), pour une convergence des luttes contre une société « coloniale, raciale, blanche, capitaliste, patriarcale ». Programmée en clôture de notre dernière Nuit Zébrée de la saison, le vendredi 29 juin du côté de La Bellevilloise, La Fraîcheur, dont le premier album Self Fulfilling Prophecy arrive cette semaine chez Infini, nous assure : la musique électronique peut, aujourd'hui encore, s'avérer viscéralement politique.



En lisant le bio qui accompagne la sortie de ton premier album, on comprend qu'il a notamment été influencé par un séjour à Détroit, mais également par ton lieu de résidence, Berlin. Qu'est-ce que ça veut dire au juste, être influencé par une ville ?

Pour ce qui est de Berlin, c'est d'y avoir pu développer mon parcours artistique sans pression temporelle ou financière, avoir pu explorer et expérimenter, avoir la liberté de jouer et se perdre. C'est être immergée dans une scène électronique vivante, être baignée dans une culture club omniprésente et protéiforme, et avoir l'espace d'y développer une pratique propre. C'est passer suffisamment de sessions de danse marathon, être plongée dans la musique pendant des durées de 10-12-14 heures, pour finir par ne faire plus qu'un avec la musique, les vibrations et le corps réunis, et composer dans sa tête quand tu danses, ajouter des couches sonores à la musique qui t'enveloppe. Et rentrer chez soi inspirée.

Pour ce qui est de Détroit, c'est les après-midis passés à faire de l'exploration urbaine, à parcourir la ville entière à vélo, à faire du field recording dans les usines ou maisons abandonnées, jouer avec le mobilier urbain du Detroit rénové, c'est être inspirée, motivée, humblement touchée par détermination, la passion et la générosité de ses habitants.

Tu as proposé pendant deux ans les soirées Quer au Salon zur Wilden Renate de Berlin, des soirées fondamentalement liées à la scène queer. Concrètement, en quoi ces soirées étaient des événements « queer » ?

Le principe de Quer, qui est un jeu de

En lisant le bio qui accompagne la sortie de ton premier album, on comprend qu'il a notamment été influencé par un séjour à Détroit, mais également par ton lieu de résidence, Berlin. Qu'est-ce que ça veut dire au juste, être influencé par une ville ?

Pour ce qui est de Berlin, c'est d'y avoir pu développer mon parcours artistique sans pression temporelle ou financière, avoir pu explorer et expérimenter, avoir la liberté de jouer et se perdre. C'est être immergée dans une scène électronique vivante, être baignée dans une culture club omniprésente et protéiforme, et avoir l'espace d'y développer une pratique propre. C'est passer suffisamment de sessions de danse marathon, être plongée dans la musique pendant des durées de 10-12-14 heures, pour finir par ne faire plus qu'un avec la musique, les vibrations et le corps réunis, et composer dans sa tête quand tu danses, ajouter des couches sonores à la musique qui t'enveloppe. Et rentrer chez soi inspirée.

Pour ce qui est de Détroit, c'est les après-midis passés à faire de l'exploration urbaine, à parcourir la ville entière à vélo, à faire du field recording dans les usines ou maisons abandonnées, jouer avec le mobilier urbain du Detroit rénové, c'est être inspirée, motivée, humblement touchée par détermination, la passion et la générosité de ses habitants.

Tu as proposé pendant deux ans les soirées Quer au Salon zur Wilden Renate de Berlin, des soirées fondamentalement liées à la scène queer. Concrètement, en quoi ces soirées étaient des événements « queer » ?

Le principe de Quer, qui est un jeu de mots avec le mot « Queer » et le mot allemand signifiant « diagonale », « transversale », c'était de créer des ponts entre les communautés. Berlin est la Mecque queer, il n'y avait pas besoin d'une soirée queer de plus, entre le Berghain, le Schwuz, la Gegen, la Pornopunkt, la Cocktail d'Amore, la Buttons (ex-Homophili), la Room 4 Resistance, Members, G-Day, etc. etc. Il y a déjà tout ce qu'il faut pour se retrouver entre queer et entre cult. Mais pour moi, le progrès et l'évolution des mentalités passent aussi par la collaboration. Quer est une proposition différente, partie du constat que j'en avais marre que mes potes queers ne me suivent pas dans les soirées « hétéros » même quand il y avait des line-up de folie, parce qu'ils ne s'y sentaient pas à l'aise, et que mes potes hétéros se fassent refouler du Berghain. Il était important pour moi de créer un espace commun de danse et de vie.



Il était aussi important pour moi d'étendre la zone de confort des queers. On a le ghetto gay le plus grand du monde à Berlin, et que le monde nous envie. Mais si pour certains, un espace queer est un espace possédé, managé par et à destination des queers, pour moi, un espace est queer à partir du moment où on l'occupe, où on y est présent. Je voulais « reclaim » l'espace public, dit « hétéro », parce que celui-ci n'est pas spécifiquement créé pour les queers. La rue n'appartient au même titre que n'importe quel citoyen, il doit être de même de l'espace des clubs, d'où la Quer au Wilde Renate, classique club purement berlinois « hétéro » s'il en est.

Le line-up comportait systématiquement 50% de femmes et 50% d'hommes, 50% de queer 50% d'hétéros. Pour moi, le progrès se fait ensemble, dans la collaboration. Ce sont les hommes qui doivent être convaincus que les femmes sont capables. Rien de plus efficace pour ça que de leur faire partager un DJ booth et leur mettre sous le nez. Ce sont les hétéros qui ont besoin de s'ouvrir aux queers. Rien de plus efficace pour ça que de les nommer en charge de la danse. Ce sont les queers qui ont besoin de plus d'espace de travail et de visibilité. Rien de plus efficace pour ça que de leur donner du travail dans des lieux qui ne leur sont pas réservés.



66

Il n'y a pas « un » féminisme

En 2018, concrètement, qu'est-ce que qu'être féministe ?

En 2018, être féministe, c'est assumer son parcours et ouvrir sa gueule sur les discriminations, les obstacles, les réalités. C'est défoncer des portes même si ça vous en ferme d'autres. C'est être consciente qu'il n'y a pas

Nova - Juin 2018

Donnerstag 14. Juni
Salon - Zur Wilden Renate

purement berlinois « hétéro » s'il en est.

Le line-up comportait systématiquement 50% de femmes et 50% d'hommes, 50% de queer 50% d'hétéros. Pour moi, le progrès se fait ensemble, dans la collaboration. Ce sont les hommes qui doivent être convaincus que les femmes sont capables. Rien de plus efficace pour ça que de leur faire partager un DJ booth et leur mettre sous le nez. Ce sont les hétéros qui ont besoin de s'ouvrir aux queers. Rien de plus efficace pour ça que de les nommer en charge de la danse. Ce sont les queers qui ont besoin de plus d'espace de travail et de visibilité. Rien de plus efficace pour ça que de leur donner du travail dans des lieux qui ne leur sont pas réservés.



66 Il n'y a pas « un » féminisme

En 2018, concrètement, qu'est-ce qu'être féministe ?

En 2018, être féministe, c'est assumer son parcours et ouvrir sa gueule sur les discriminations, les obstacles, les réalités. C'est défoncer des portes même si ça vous en ferme d'autres. C'est être consciente qu'il n'y a pas « un » féminisme mais qu'il est protéiforme selon que l'on soit blanche ou de couleur, queer ou hétéro, natif ou immigrée, laïque ou religieuse, apte ou handicapée. C'est comprendre que l'on ne peut pas se concentrer que sur sa petite personne et lutter aussi contre le racisme et l'homophobie, la source de ces oppressions étant la même. C'est aussi se réapproprier le droit de ne pas répondre à cette question parce qu'on est fatiguée d'être limitée, dans chaque interview, à son statut de femme et de féministe.

Tu dis : « Je veux utiliser le moment de la danse pour infuser un peu de réveil politique », pour évoquer ton album. La musique électronique, à tes yeux, peut-elle vraiment s'avérer politique ?

Bien sûr, comme n'importe quelle musique, que ça soit la pop, le hip-hop, le rock ou la techno, la musique est ce que tu en fais. Il y a pas de blueprint unique. **LAM** c'est politique. Public Enemy c'est politique. Le Tigre c'est politique. Nina Simone c'est politique, pourquoi la musique électronique ne le serait-elle pas ?

Quand tu dis « politique », d'ailleurs, qu'est-ce que ça implique au juste ?

C'est l'utilisation de samples d'interviews, de discours ou de conférences d'activistes ou de chercheuses en sciences-politiques par exemple. C'est mettre au centre du morceau, un message, social, militant, didactique, sur des thèmes contemporains auxquels tu considères que la population doit être plus sensibilisée. Faire de la musique électronique politique c'est partir du principe que tu peux exploiter ce temps d'ouverture du cerveau qu'offre la transe de la danse pour éduquer.

À Lire



SAMIA : « Quand j'ai joué de l'électro à Ramallah, personne n'a compris »

66 Créer des liens entre les luttes

Dans cet album, tu samples notamment des extraits d'une interview d'Angela Davis, grande militante américaine féministe, militante du mouvement des droits civiques et membre des Black Panthers. Pourquoi ce choix ?

Le dernier livre d'Angela Y. Davis est un recueil explorant les aspects, les outils, les conditions, les buts de l'intersectionnalité, ce courant de pensée qui part du principe que la majorité des groupes d'individus opprimés aujourd'hui dans le monde, le sont par les mêmes gens ou par un même système de société issue de notre histoire coloniale, raciste, blanche, capitaliste et patriarcale. C'est donc de manière frontale, et de manière collective, en créant des liens entre les luttes, que ça soit celle des populations racisées contre les violences policières, celle des Palestiniens occupés, celles des femmes, discriminées, violées, ou des homos, maintenus à l'état de citoyens de seconde zone ne bénéficiant toujours pas des mêmes droits. Pour moi, la clef d'une résolution des problèmes auxquels nous faisons face, est dans ce nouveau courant de pensée et sa mise en oeuvre. On doit travailler de manière collective à créer une solidarité d'action dépassant les communautés discriminées et dépassant les cloisonnements.

L'émergence des musiques électroniques dans les années 90, et notamment celle de la musique techno, a permis la structuration de certaines communautés gay, comme le rappelait par exemple Didier Lestrade. La techno peut-elle, aujourd'hui encore, jouer ce rôle ?

Oui.

Self Fulfilling Prophecy de **La Fraicheur** sort le 22 juin chez **inFiné**. Elle est donc de passage aussi en Nuit Zébrée, le **vendredi 29 juin à La Bellevilloise**, avec Juicy, The Mauskoviv Band, Sopicco et Cabaret Contemporain.

Visuel : (c) Chris Phillips

PWFM - Mai 2018



MAI 12, 2018
La Fraicheur et Maud Gefray : entretien croisé sur la place des femmes dans la musique électronique

On a rencontré **Maud Gefray** et **La Fraicheur** lors du Disque Day à la Maison Sonora pour qu'elles nous en disent plus sur la place de la femme dans la musique électronique. 1, 2, 3, début.

Lix - On va discuter aujourd'hui de la place des femmes dans le milieu de la musique électronique, pouvez-vous commencer par vous présenter en tant qu'artiste ?
Maud Gefray - J'ai l'impression d'être moi-même, ça ne me pose pas de problème. Je ne suis pas DJ, c'est juste plus parler d'un événement de choses, comme lorsque la musique est associée à d'autres arts. Je ne suis pas DJ, j'ai juste aimé bien ce qui relève de plusieurs formes.
La Fraicheur - Moi j'ai commencé d'abord en tant que DJ, c'est le cœur de ma carrière, j'ai fait de la musique en tant que productrice pour la première fois il y a 3 ans, j'organise aussi des soirées, le but était de partager la musique que je voyais sur la plateforme.

L - On ne peut que faire le constat d'une sous-représentation des femmes dans ce milieu, avez-vous un avis sur ces causes ?

MG - Cette sous-représentation est présente dans pas mal de milieux, ce n'est pas que dans la musique électronique, je n'ai pas les chiffres exacts.
LF - Les femmes sont entre 10 et 15% selon **femalepressure**, dans le sondage qu'il fait chaque année.
MG - Après les femmes s'y mettent de plus en plus. Quand j'ai démarré j'en connaissais pas beaucoup mais il y a une dernière qui se crée.
LF - La sous-représentation a des causes multiples, les femmes sont sous-représentées dans le domaine du travail en général. Elles le sont aussi moins souvent dans les médias par effet de ricochet. Elles sont moins présentes dans les lineups et les labels donc elles apparaissent moins dans les articles, ce qui génère la situation car elles n'ont pas de visibilité. Un festival prend plus de risque à les booker. C'est un cercle vicieux mais qui est en train de se rompre comme dit Maud. La nouvelle génération dit je fais partie, qui est en train d'arriver, connaît une forme de prise de conscience. J'ai commencé à mixer car j'ai vu **Chloé** ou **Pulp**, aujourd'hui peut-être que si des gens me voient mixer, ça fera une même évolution avec la nouvelle génération. Pourtant c'est toujours difficile. Le problème principal c'est qu'il y a 2 ans, les gens à la fin d'un set me disaient « c'est super de voir une fille derrière les platines ». Ça peut être touchant mais aussi ennuyeux d'entendre ça. Pourtant aujourd'hui je ne l'entends plus : dans le regard du public ça s'est normalisé de voir une femme aux platines donc c'est super cool mais les chiffres de **femalepressure** montrent qu'on est loin d'une normalisation. Dans le regard du public c'est devenu normal mais en réalité l'industrie et le label elle n'a pas changé. Ce décalage existe et il est important d'en parler pour remettre ça à l'échelle.



L - A cause de ce décalage, avez-vous eu du mal à vous faire une place parce que vous êtes une femme ?

MG - Non pas particulièrement, moi j'ai l'impression que pour une femme si c'est moins dans les mœurs c'est aussi sociologique, ça demande plein de choses. Il y a beaucoup de filles qui vont faire des "milieux de filles", il y a une culture à la vie de femmes. Les choses évoluent petit à petit mais c'est un truc, beaucoup plus global que seulement dans la musique électronique. C'est le cas des femmes dans la musique électronique qui est difficile à faire bouger mais aussi le rôle de chacun. Le mot qui fait ça, la femme qui fait ça, c'est ça qui est difficile à bouger.
LF - Pour moi ce qui est plus difficile dans cette question, à mon sens, c'est que le sexisme est insidieux. On ne voit pas les obstacles de manière franche. Il y a le sexisme évident d'un inéquité qui va pas te faire confiance ou de gens qui disent tu mixes bien pour une fille, mais c'est pas vraiment des obstacles c'est plutôt des micro-agressions du quotidien. Les obstacles sont cachés la plupart du temps, c'est plutôt mes amis hommes producteurs et ça qui le voit pour moi. C'est comme avec mon ami **Léonard de Léonard** avec qui je collabore régulièrement, c'est lui qui a entendu quand on faisait de la musique ensemble des gens qui lui disaient "mais Perrine quand vous bossez ensemble elle a pas fait grand-chose, elle bouze et moi dans le studio pendant que tu faisais de la musique" et lui répondait "mais pas du tout elle était sur les synthés". C'est à lui qu'on dit ça, pas à moi. C'est comme un soir où on mixait ensemble, j'étais sur scène et touchait mes réglages et lui me dit "tu ne m'as jamais touché mes réglages" il était outré, mais pour moi malheureusement ça faisait partie de la manière dont j'ai toujours fait ma carrière, c'est-à-dire avec des gens qui s'insinuent dans mon travail. De le voir réaliser que ce n'a pas été jamais arrivé, ça montre que le sexisme est rarement assumé de manière franche.

MG - C'est particulier parce qu'il y a un groupe où on est deux, un garçon une fille, et aussi des choses que je fais toute seule, et il y a deux façons dont les gens communiquent. Souvent quand je suis avec **Sebastian** (Chonut) si on fait des tournées ou autre c'est à lui qu'on parle, et moi je suis la chanteuse, on se passe pas trop la question. Mais je suis aussi habillée, on fait même plus attention, c'est quand j'ai tournée toute seule que ça me rends compte. Logiquement c'est au garçon qu'on parle pour tout ce qui est préparation... C'est complètement ancré.

L - Il y a le sexisme évident d'un ingé son qui va pas te faire confiance ou de gens qui disent tu mixes bien pour une fille, mais c'est pas vraiment des obstacles c'est plutôt des micro-agressions du quotidien.

L - Des initiatives comme les soirées réservées aux femmes sont importantes à vos yeux et nécessitent d'être mises en place pour changer les choses ?

MG - Je n'ai jamais été très pour les lineups 100% féminins mais par exemple hier j'ai vu un collectif de femmes à Paris qui avait dans le lineup 2,3 ans et 10 ans. C'est bien de faire comme ça, les ranges font ce qu'elles veulent et si elles ont envie d'inverser, elles le font, j'aime juste pas trop ce truc de punquer les réseaux.
LF - Moi j'aurais tendance à le dire que pour moi toutes les opportunités de donner du travail aux femmes sont bonnes à prendre. Je ne pense pas qu'il y ait une méthode universelle mais dans la soirée que j'organise à Berlin par exemple, le lineup le soir de la soirée est 50% de femmes, 50% d'hommes, 50% hébergé, 50% de queue parce que je voulais que ce soit la proximité et la collaboration qui fasse régler les gens. Ça vaut aussi au sein des musiciens, ça peut être qu'ils n'avaient jamais joué avec des femmes et se disent maintenant qu'on est capables de le faire. Après ce n'est pas parce que moi j'ai eu à être celle-ci que je suis contre les lineups pour femmes même si je peux comprendre qu'on trouve ça réducteur. booker pour mon genre plutôt que pour ma qualité de DJ, j'aimerais qu'on arrête de dire aux femmes comment mener leurs carrières et j'ai l'impression qu'une question du pour ou contre un coup de voix à des femmes. Si des femmes sont plus à l'aise avec le fait de créer des lineups féminins, grand bien leur fasse, elles sont en train de mettre des femmes derrière les platines. Si comme moi, elles font 50/50 ou comme à la Wet for Me elles donnent la priorité aux femmes, ce qui compte en fin de compte c'est qu'on donne du boulot aux femmes. Pendant ce temps là, une femme bosse et paye son loyer car on oublie de penser que ce n'est du travail. Chaque opportunité qu'on donnera à une femme de travailler est bonne à prendre et il faut arrêter de chercher une formule universelle et unique sur ce qui est bien à faire etc. Chaque chose permet d'avancer, il faut pas forcément mettre ces méthodes en opposition mais les voir de manière complémentaire. Si elles étaient uniques, si on faisait pour les femmes uniquement sur des lineups féminins par exemple. Il y a aussi un problème. Le fait que ça existe dans le paysage du clubbing c'est très bien, mais en parallèle d'autres choses. Ça fait partie des éléments qui permettent de développer la place de la femme dans la musique électronique.

L - Parallèlement à ça, on remarque le développement d'une techno beaucoup plus dure et froide avec des artistes comme **ANNA**, **Anetha** etc., pensez-vous que ce soit lié à un besoin actuel de s'effimer et de développer quelque chose de plus froid et agressif ?

LF - A aucun moment on a dit à un homme qui mixe de la disco qu'il mixait un truc féminin, alors je vais pas pourquoi à nous qui mixons de la techno peut-être dure, ce serait relié à notre identité féminine. Finalement, c'est possible que certaines frustrations liées au sexisme quotidien mènent à faire de la techno froide (mais il y a beaucoup de genres de techno différents, pas que de la techno dure et froide). Cette dureté suppose de la techno peut être un truc cathartique qui permet de déposer une énergie. Il faut comprendre que les femmes accablent avec la techno car elles ont une énergie qu'elles vont pouvoir sortir. Ça peut être aussi pour éviter d'être prises pour des petites joueuses ("c'est une femme donc elle va jouer de la musique douce"), je comprends qu'elle parle aux femmes et que ça puisse être un choix stratégique de carrière mais le problème ne se situe pas là. Il faut seulement qu'on arrête de dire aux femmes comment mener leur carrière. La vraie interrogation est pourquoi est-ce qu'on pose la question de la pertinence ou de l'impertinence d'une femme qui joue de la techno dure quand on ne la pose pas à un homme qui joue de la disco.

MG - Complètement, et puis après de fait ça développe une espèce de profil féminin devenu presque un genre dans les lineups. Ça jette notre ça bastonne. Mais bon pourquoi pas, ça peut se comprendre pour toutes ces raisons.
LF - Pour moi le problème est encore du côté de la vision même, pourquoi il faudrait que ce soit binaire ? Il y a plein de manières d'être femme, pourquoi les voir jouer quelque chose d'agressif serait choquant ? Il y a aussi plein de manières d'être homme, il faut arrêter avec cette manière binaire de voir le genre.

RADIO

Heure	Titre
En ce moment	Mayflo Podcast PWFM100
17:05	Paulie Jan Frotti Frotta
17:00	Saphiraum Cyclic Existence
18:56	Jokkemoik Dead End
18:55	PWFM Vous êtes sur...

TREMPLINS

TREMPLINS
11/04.13/05 > inscriptions
20/05.24/06 > votes
01/07 > annonce des 10 artistes les plus populaires
18/07 > annonce du gagnant

PODCASTS

PODCAST NUMERO 001
HADI ZEIDAN

NEWSLETTER

Final
 S'inscrit à la newsletter

INSTAGRAM

qui permettront de développer la place de la femme dans la musique électronique.

L - Parallèlement à ça, on remarque le développement d'une techno beaucoup plus dure et froide avec des artistes comme **ANNA**, **Anetha** etc., pensez-vous que ce soit lié à un besoin actuel de s'effimer et de développer quelque chose de plus froid et agressif ?

LF - A aucun moment on a dit à un homme qui mixe de la disco qu'il mixait un truc féminin, alors je vais pas pourquoi à nous qui mixons de la techno peut-être dure, ce serait relié à notre identité féminine. Finalement, c'est possible que certaines frustrations liées au sexisme quotidien mènent à faire de la techno froide (mais il y a beaucoup de genres de techno différents, pas que de la techno dure et froide). Cette dureté suppose de la techno peut être un truc cathartique qui permet de déposer une énergie. Il faut comprendre que les femmes accablent avec la techno car elles ont une énergie qu'elles vont pouvoir sortir. Ça peut être aussi pour éviter d'être prises pour des petites joueuses ("c'est une femme donc elle va jouer de la musique douce"), je comprends qu'elle parle aux femmes et que ça puisse être un choix stratégique de carrière mais le problème ne se situe pas là. Il faut seulement qu'on arrête de dire aux femmes comment mener leur carrière. La vraie interrogation est pourquoi est-ce qu'on pose la question de la pertinence ou de l'impertinence d'une femme qui joue de la techno dure quand on ne la pose pas à un homme qui joue de la disco.

MG - Complètement, et puis après de fait ça développe une espèce de profil féminin devenu presque un genre dans les lineups. Ça jette notre ça bastonne. Mais bon pourquoi pas, ça peut se comprendre pour toutes ces raisons.

LF - Pour moi le problème est encore du côté de la vision même, pourquoi il faudrait que ce soit binaire ? Il y a plein de manières d'être femme, pourquoi les voir jouer quelque chose d'agressif serait choquant ? Il y a aussi plein de manières d'être homme, il faut arrêter avec cette manière binaire de voir le genre.

MG - C'est vrai que la scène techno est assez large et les quelques nones qui font ce genre-là, on les met toutes ensemble dans un pré et cela devient un genre.

LF - Tu vois d'un côté on a les exemples des filles meufs qui jouent de la techno dure comme **Amidie Lent**, et d'un autre côté on a **NonCompliant** qui joue de la techno dure aussi mais qui ne correspond pas à cette image, parce que c'est une personne plus sûre avec les cheveux courts. Elle a sa féminité à elle mais on ne parle pas d'elle dans ce label car elle ne correspond pas au label techno. La femme est féminine, j'aime et ça me plaît, j'ai de la visibilité. Le problème vient de la vision avant tout, car **NonCompliant** on n'en parle jamais et pourtant elle envoie.



LA FRAICHEUR

L - On a pu interviewer des artistes qui justement ne voulaient pas répondre à ce genre de questions car elles trouvaient que c'était des questions trop binaires et genrées. Mais est-il plus important d'en parler ou penser que les questions devraient être généralisées et universelles, même au niveau des interviews ?

LF - Moi je préfère en parler. Comme j'ai pu évoquer les lineups féminins ou homme-femme, je suis très contente de parler de ça mais j'aimerais qu'on parle d'autres choses aussi. Quand est-ce qu'on parle de me mixant ? Pour la sortie de l'album de **Madben** je me souviens que c'était **True** qui demandait qu'il instrumente les nos studios, qu'il nous le montre... Moi on ne m'a jamais posé la question une seule fois j'ai juste très content de parler de la place de la femme mais si ça venait en parallèle de questions sur des trucs par production, si c'était légal d'égal. Si j'avais aussi la place de faire ça, avec plaisir ! Le problème, c'est que souvent ces questions prennent le pas sur le reste. L'interview s'arrête et j'en n'aurais toujours pas parlé de mes synthés. C'est parce que tu sais que c'est ce qui va faire que les gens vont cliquer. Mais n'utiliser que cet angle va aussi laisser les gens et on ira pas plus loin. Ça doit venir avec autre chose. Il faut penser à l'équilibre.

MG - Il y a un moment où le journalisme actualité qui tourne autour de ça, c'est pas mal car ça amène ce questionnement mais la deuxième étape c'est de se dire que c'est la Fraicheur, rentrer dans le vif du sujet.

LF - C'est vrai que c'est une question de moment où la dernière interview que j'ai donné était pour un média chilien qui était super cool : on a parlé de la place de la femme, mais aussi de mon album, de ma collaboration avec des artistes chiliens, etc. Pourtant, la phrase d'accroche pour tout l'article était « La Fraicheur parle du machisme qu'elle vit au quotidien » alors qu'on venait de passer 1h à parler de synthés. C'est parce que tu sais que c'est ce qui va faire que les gens vont cliquer. Mais n'utiliser que cet angle va aussi laisser les gens et on ira pas plus loin. Ça doit venir avec autre chose. Il faut penser à l'équilibre.

L : La Fraicheur, ton nouvel EP "Self Fulfilling Prophecy" est lourd de sens et notamment la track "The New Born Is Not Born Yet", est-ce que tu peux nous en dire plus ?

LF - Sur ce morceau, j'utilise des samples d'un chercheur italien, d'une interview qu'il a donné à un média américain en ligne qui parlait de la réponse quand il y a eu le G20 à Hambourg l'année dernière. Il y a une réponse du gouvernement allemand et de la police pour gérer les manifestants, des tanks, des canons à eau, de la lacrimo, certes ces gens qui proféraient certes mais de manière pacifique. Partant de ce constat, c'est toute une réflexion sur la pertinence même du G20 qui explique le rôle qu'a le G20 et d'autres institutions mondiales pour maintenir l'hégémonie occidentale en termes politiques et économiques. Il parle de la relation qu'a le capitalisme néo-libéral avec la montée de l'extrême droite dans le monde occidental car celui-ci crée des conditions économiques, le manque de travail etc. qui nourrissent ce renouveau des extrêmes droites. On le renforce ensuite en disant que la seule solution, c'est de continuer dans ce modèle. Ils ont une relation incestueuse. Le but, pour moi dans ce morceau comme dans les deux autres, ça utilise des samples politiques, c'est la démarche inverse de La Lay, le mec de TR1, qui disait « moi mon but est de vendre du temps de carroussel disponible à Coca Cola ». Je suis convaincue que c'est l'inviter, pour moi quand on danse c'est un moment d'introspection, d'oubli de soi, de méditation, c'est le moment où notre cerveau est le plus disponible et de manière volontaire car on va dans le lieu où on utilise ce moment pour infuser 2-3 petits trucs, possiblement un événement politique que je pense qu'on est aujourd'hui relativement endormi, je ne pense pas à lui et plus de problèmes qu'il y en avait avant mais je pense qu'on laisse beaucoup plus les choses se faire et j'ai envie qu'on se réveille.

L - Le problème, c'est que souvent ces questions prennent le pas sur le reste. L'interview s'arrête et j'en n'aurais toujours pas parlé de mes synthés.

Benzine - Juin 2018

Au menu pour cette semaine :

La psyché pop 60's de **Hamish Kilgour**, la dream pop de **Gang Gang Dance**, la chanson poétique et bucolique de **Jane Is Beautiful**, la collaboration très rock entre **David Eugene Edwards** et **Alexander Hacke**, les pop songs délicates et légères de **Frank Feutré**, les ambiances tropicales de **Adrea benini**, le son électro cheap 80's de **Project Pablo**, le jazz expérimental du grec **Arp**, l'électro du duo belge **Soulwax**, La techno made In Detroit de la française **La Fraîcheur**, les indébouloables anglais de **The Orb**, le rap de **Freddie Gibbs**, le jazz du très hype **Kamasi Washington**, la BO de la série d'**Arte** Au service de la France par **Nicolas Godin**, et pour finir, le jazz chaud, afro et bigarré de **Emanative**.

Friction - Juillet 2018

02/07/2018

FireShot Capture 173 - La Fraîcheur en Mouvements ~ Friction_ - https___friction-magazine.fr_la-fr

FRICTION MAGAZINE

ACAS FURIE FICIONS FRISSON FACE-À-FACE

QUEER SOMMES-NOUS



BY GAËLLE

7 JOURS AGO

La Fraîcheur en Mouvements

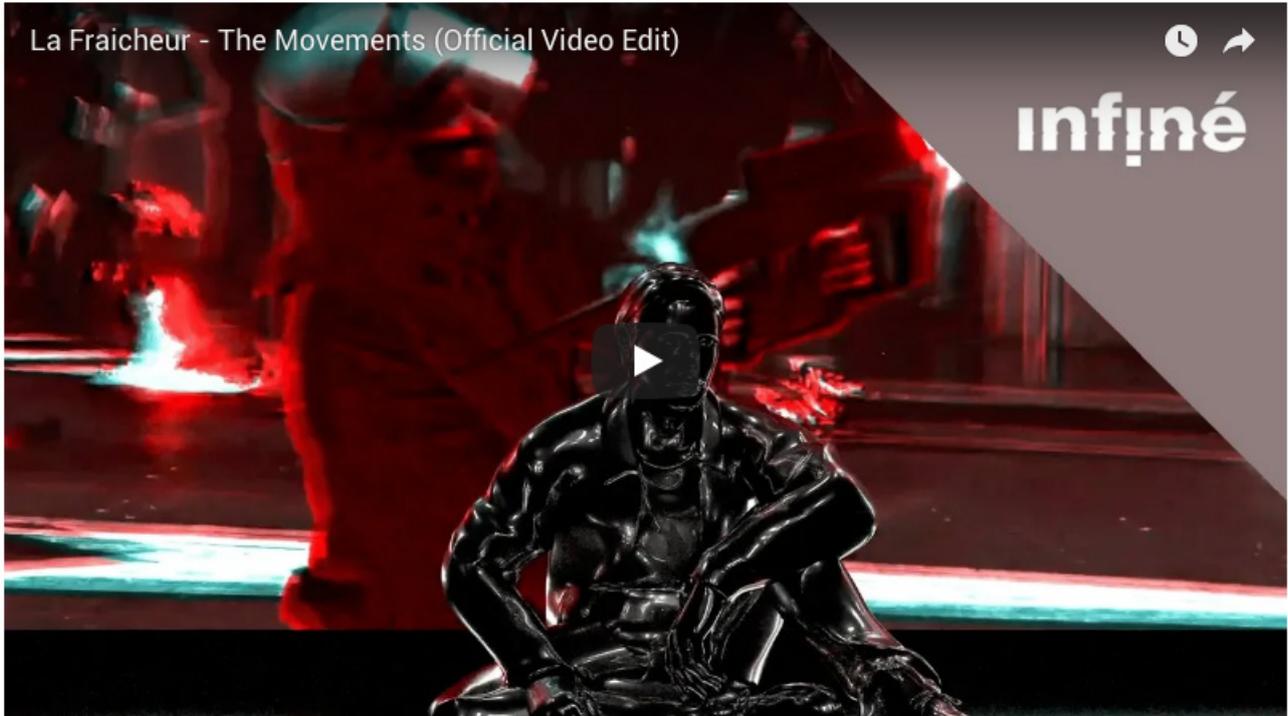
f Frottebook

« Freedom is a constant struggle » et La DJ productrice La Fraîcheur (aussi connue sous le nom de Perrine, notamment chez les lesbiennes parisiennes de plus de 30 ans) a choisit de nous le rappeler avec son dernier titre The Movements (infini).

Il reprend une interview de la militante américaine Angela Davis pour Democracy Now qui développe l'idée d'intersectionnalité, qui est selon elle, la manière la plus pertinente, puissante et contemporaine d'aborder toutes les formes de politiques discriminatoires et de les combattre.

Beware - Juin 2018

L'electro Infiné est puissante et prenante, et leur clips appuient souvent ce sentiment. The Movements dépeint les mouvements de société avec des mots plutôt que des images. Pourtant, ils ne sont pas moins palpables et plein de force. Vend de fraîcheur avec ce clip messenger.



Cheek - Juillet 2018

DJ ET PRODUCTRICE, LA FRAÎCHEUR POLITISE LE DANCEFLOOR

Publié le 2 juillet 2018 à 2:31

Dans un premier album baptisé *Self Fulfilling Prophecy*, La Fraîcheur, Dj et productrice française installée Berlin, sample Angela Davis et ancre sa techno dans un discours social et politique. Rencontre avec une jeune femme engagée jusqu'au bout des BPM.

[Recommander 3](#)

[Partager](#)

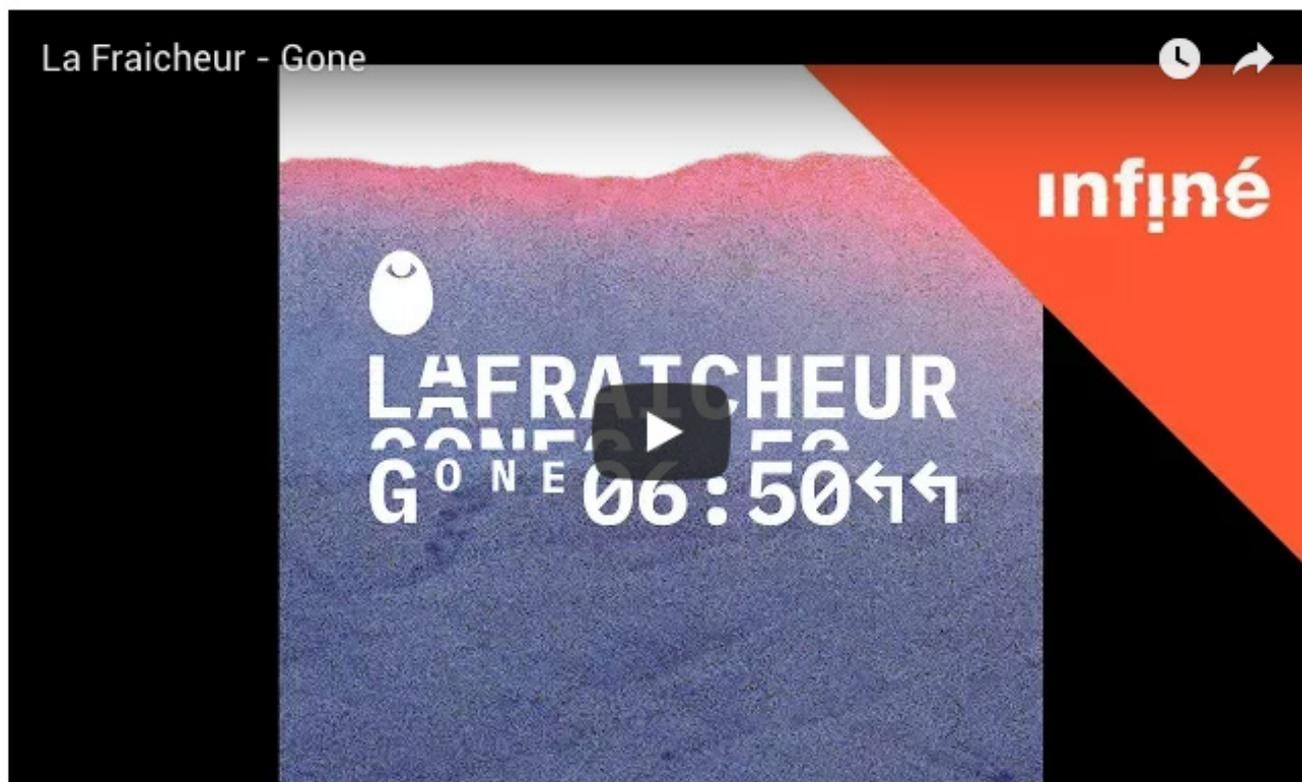
[Tweeter](#)



BrainMagazine - 05/06 - 2018

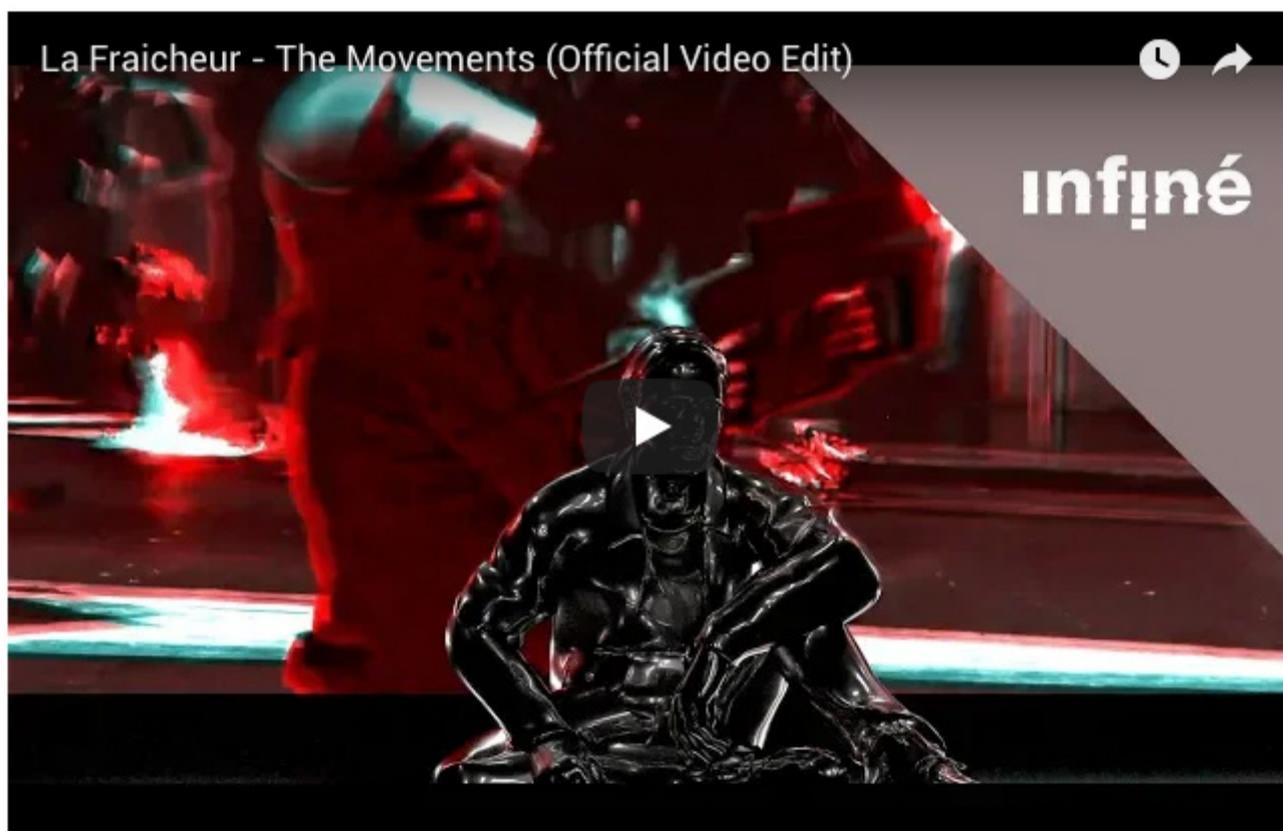
La Fraicheur - Gone

Mardi 24 avril 2018



La Fraicheur - The Movements

Vendredi 22 juin 2018



Konbini



TRACK ID - La Fraîcheur

J'aime Commenter Partager ...

Konbini S'abonner

173 20 commentaires 33 likes



Speech La Fraîcheur

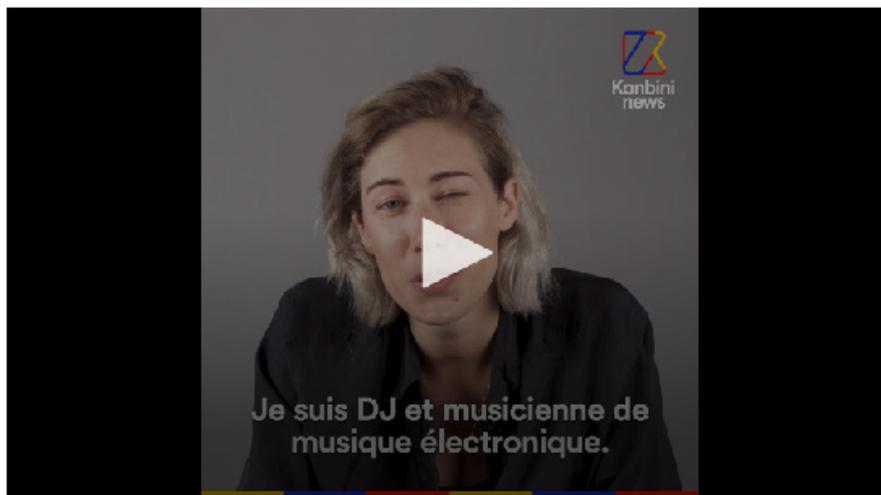
4 809 vues

201 18 PARTAGER ENREGISTRER ...

Konbini Ajoutée le 4 juin 2018

S'ABONNER 307 K

participé contre l'AfD dimanche dernier à Berlin. Le parti d'extrême droite allemand, arrivé en troisième position des suffrages exprimés lors des dernières élections législatives, avait organisé un rassemblement mais leurs opposants ont décidé d'organiser une "Love Parade". 70 000 personnes ont fait face aux sympathisants de l'AfD et criaient en musique, sur fond de rave party : "Les fachos dehors".



Partager cet article :



InfoFestival - Mai 2018

Accueil / Le Blog / Coup de chaud sur Pano



Les 20 et 21 avril, nous étions à Morlaix pour le festival Panoramamas. Nous y avons pris des coups de soleil mais aussi un petit coup de vieux au milieu de toute cette jeunesse bretonne. Avec une belle affiche composée entre autres de Boris Brejcha, Rone ou encore Amélie Lens, on ne pouvait que se laisser tenter. Le programme était riche et nous avons choisi de sélectionner quelques concerts plutôt que de courir d'une scène à l'autre sans s'attarder. Désolé pour les fans de son hard, on est plutôt parti sur l'electronica et la techno.

Vendredi 20

Après s'être installés et avoir passé un moment convivial sur le parking, nous sommes entrés sur le site au moment où **Lena Willikens** faisait son entrée sur scène. Jeune productrice à l'allure discrète, c'est tout en douceur qu'elle nous fait entrer dans son set mais ça ne dure qu'un temps puisqu'elle propose un set complet qui mêle de nombreuses influences. De la house, du synthé, un peu de techno... Un show à la fois sombre et festif, cognant et rêveur... La DJ allemande nous fait passer par de nombreuses émotions et nous offre un beau début de festival.

Non sans mal, on découvre la scène cachée où **La Fraicheur** a démarré son set. Véritable globe trotteuse de la techno, la productrice française est installée à Berlin où elle pose ses valises entre deux tournées internationales. Son prochain album, elle l'a travaillé en résidence avec le collectif de Détroit « Underground Resistance » (fondé par Jeff Mills et Robert Hood entre autres), rien que ça ! Autant vous dire qu'avec ce genres de références, Perrine (de son prénom) ne fait pas dans la mélodie joyeuse mais plutôt dans la techno minimale sombre et mélancolique qui cogne sévère et scotche au dance floor. Tout comme Lena Willikens, La Fraicheur risque de faire partie des productrices sur lesquelles il faudra compter dans les années à venir.

Kiblind - Avril 2018

Tonton Fredo s'apprête à organiser la nouba de l'année et vous a chargé de la confection de la playlist ? Impressionnez-le en glissant quelques nouveaux morceaux de première fraîcheur entre « la chenille » et « les démons de minuit »

Pour ça, nous vous offrons quelques tips comme tous les jeudis pour ambiancer vos folles soirées de printemps. Plus modestement, on a répertorié ici 10 morceaux récents qui nous donne le sourire jusqu'aux oreilles et qu'on écoute en boucle depuis quelques jours. Alors on espère que vous en ferez de même car Lotic, Dune Basement, Miel de Montagne, Judah Warsky et tous les autres le méritent amplement.

3	Aldinos Congo - Double tour fun with Jesus	4:33
4	Cocktail Bomb Born Idiot, Fiore Benguigui	3:00
5	Henri Salvador - Soleil Blanc - Judah Warsky	5:41
▶	Krxwledge - Relapse Krxwledge Ft. Traffic, Traffic	AJOUTER À SOUNDCLOUD 🎧 5:01
7	Slow pour mon chien Miel de Montagne	3:08
8	Angry Fix Ozeak	3:22
9	Forever Dolphin Love King Krule	6:05
10	Gone La Fraicheur	6:50

Le player va vous demander avec quoi écouter la playlist, répondez-lui d'un cinglant « je ne sais pas ».

Lappoms - Mai 2018

LA PLAYLIST DE LAPPOMS #67

↓ 13 TITRES

WITHSOUNDGOOD

Suzane : Alors là je tiens MA découverte du premier semestre 2018. Je l'ai vu en live, lors d'un showcase privé, et ce fut immédiatement le coup de foudre. Une prestation scénique au top, et une fois sorti de scène, un relationnel attendrissant. Un talent à suivre !

Hollydays : Que dire de ce coup de coeur qui dure ? Je suis toujours fan aussi fan, depuis la première écoute. Profitez-en pour découvrir le clip d' « On a déjà ».

Paul Kalkbrenner : Le taulier ! Ni plus, ni moins... Découvrez 'Part Six', en live, son nouveau single. Il jouera le 16 mai prochain au Rex Club. À ne pas manquer !

Taur : Son EP sort aujourd'hui ! L'occasion de se pencher sur une des dernières signatures de Polydor.

Flavien Berger & Etienne Jaumet : La rencontre de ces deux artistes ne pouvait qu'aboutir sur un voyage sonore inter-galactique, loin d'être désagréable. Au contraire. La suite de l'exploration se fait sur Voyage III « beyond darkness » par Pan European Recording.

La Fraicheur : Attention pépite ! Très belle découverte de cette Française, qui signe son premier album sur InFiné. Il a été réalisé entre Berlin et Detroit, dans les studios d'Underground Resistance. Dois-je en dire plus ? Je ne crois pas...

Lappoms - Juin 2018

LA PLAYLIST DE LAPPOMS #70

↓ 11 TITRES

WITHSOUNDGOOD

1	La Thune Angèle	5:08
2	PREMIERE : La Mverte - No Gazing (La Mverte) La Mverte	6:51
3	The Movements La Fraicheur	3:47

Black Phobos...

Angèle : La petite sœur de Boné et Elvis fait carton plein depuis sa révélation. Qu'elle continue ainsi, c'est parfait ! Son premier album sortira le 5 octobre, elle sera en live au Trianon le 21 novembre prochain & en tournée dans toute la France.

La Mverte : On n'arrête plus « La Murti ». Ses EP's sont toujours très plébiscités, notamment grâce à sa « grille » reconnaissable dès les premières notes (ou alors c'est parce que je l'ai trop fréquenté, qui sait...).

La Fraicheur : Voilà un projet qui porte plutôt très bien son nom. Et au passage, coup de coeur pour cette track clairement efficace. C'est signé chez InFiné, et ce n'est pas une surprise.

Manifesto XXL - Juillet 2018

La Fraicheur, Prophétesse D'un Nouvel Ordre Techno Et Politique

Par Apolline Bazin



Si on devait formuler une prédiction au sujet du premier album de La Fraicheur, c'est qu'il éveillera de nombreuses consciences avec une grâce rare. Les neufs morceaux de *Self-Fulfilling Prophecy* font résonner l'écho d'un futur proche où la musique et la fête joueront un rôle clé dans la (re)constitution d'actions collectives sincères.

Self-Fulfilling Prophecy est un mix subtil entre des titres mystérieux, une recherche sonore pointue, et des compositions très affirmées, tant au niveau du rythme que des messages politiques. Pour cet album La Fraicheur a su créer des mélodies idéales pour le *dancefloor*, captivantes et entraînantes, mais aussi travailler avec brio des samples de discours pour qu'ils fassent corps avec sa musique. Composé entre Paris, Berlin et Detroit où La Fraicheur a séjourné en résidence auprès du légendaire Mike Banks, ce disque claque comme un manifeste politique et esthétique. Elle nous en a parlé, avec un débit passionné, avec le *flow* de celles qui refont le monde à coups de bons kicks et de bons mots.

DERNIERS ARTICLES



MixMag - Juin 2018

ESSENTIAL LISTENING

AVEC 'THE MOVEMENTS', LA FRAÎCHEUR REMET DU MILITANTISME AU CŒUR DE LA TECHNO

NextLibération - Juin 2018

LA FRAICHEUR BRISE TECHNO

Par [Benoît Carretier](#)
— 22 juin 2018 à 17:06

La DJ française, militante queer et féministe, livre un premier album enregistré à Detroit.

Qui a dit que la techno n'était pas politisée ? Celui qui n'a pas encore écouté *Self Fulfilling Prophecy*, le premier album de la Fraîcheur, un pseudonyme un peu naïf dont l'origine date d'avant sa vie de DJ. Installée à Berlin depuis 2015, cette Française s'est immergée dans le chaudron électronique de la capitale allemande jusqu'à se consacrer exclusivement à la musique, abandonnant une vie d'attachée de presse. Pour cette féministe et militante queer, membre active du Mensch Meier, un club techno affichant ses convictions de gauche, la musique est politique et la fête, un élément de lutte. Elle s'est d'ailleurs distinguée le 27 mai en organisant le char «queer block» lors d'une Love Parade impromptue, en réaction à une manifestation du parti d'extrême droite AfD à Berlin.

La Fraîcheur a connu lors de la conception de *Self Fulfilling Prophecy* un véritable conte de fées. Aidée par une organisation de soutien aux musiciens berlinois, elle a bénéficié d'une résidence de six semaines à Detroit chez Submerge, la structure communautaire fondée par le label Underground Resistance et coraqué par son leader, Mad Mike. Six semaines intensives en studio dans la ville de naissance de la techno qui ont conforté la productrice dans ses choix et structuré sa musique. C'est grâce à la Motor City, sa scène techno, son histoire, ses luttes, qu'elle a pu assembler les pièces du puzzle de ses influences techno, house et electronica. Il flotte sur ce premier album un air de techno «à l'ancienne», portée par des sonorités analogiques, loin des tunnels rythmiques actuels. Mais c'est aussi une techno revue et corrigée, rafraîchie (CQFD) et féminisée. Dans un dialogue incessant avec la ville, la Fraîcheur s'est autorisée à composer *Plant 21* quasi exclusivement à partir de «field recordings» (enregistrement de sons d'ambiance) réalisés dans l'usine automobile abandonnée Fisher Plant. Fin, mélodique, émouvant aussi, *Self Fulfilling Prophecy* est bien plus qu'un hommage au son de Detroit. Une piste ambient comme *Morgan la nuit* révèle une compositrice délicate, quand le morceau *The New Is Not Born Yet* et son discours protestataire renvoient aux intentions politiques de l'auteur.



NoiseyVice - Septembre 2018

La Fraicheur - Self Fulfilling Prophecy (InFiné)

Un des morceaux de *Self Fulfilling Prophecy* s'appelle « Eaux troubles », et c'est exactement ce qu'on ressent à l'écoute de ce premier album : l'impression de ne pas savoir où on est, mais qu'on s'y laisse s'y perdre volontiers. Au passage, on se dit aussi que ça fait du bien d'entendre des revendications féministes « cohérentes » (elle sample un discours d'Angela Davis sur « The Movements ») sans avoir l'air de prêcher quoi que ce soit. Ça change de Christine & The Queens et ses sorties aussi gênantes que celles d'un premier de la classe qui veut s'encanailler mais qui se tape plus la honte qu'autre chose – ok, c'est une comparaison facile et un peu dégueu, mais c'est la seule que j'avais. **MD**

OuestFrance - Août 2018

Un mélange d'électro et de techno

DJ et compositrice, La Fraicheur sort son premier album cette année, *Self Fulfilling Prophecy*. Un mélange d'électro, de techno et de militantisme distillé au compte-gouttes sous forme de courts extraits d'interview politique. Cet album est très estival et se prête facilement à la danse.



Songazine - Mai 2018

LA FRAÎCHEUR : LA PROPHÉTIE ÉTAIT DONC VRAIE



Je pars en vacances demain matin.

Un tas de CD me sont arrivés. J'ai à peine le temps d'écrire UNE chronique. Que choisir ? Vite, j'ai mille trucs à faire et le chat (<3) à amener chez mon fils. Il fait beau, la vie est chouette quand on s'apprête à partir en vacances.

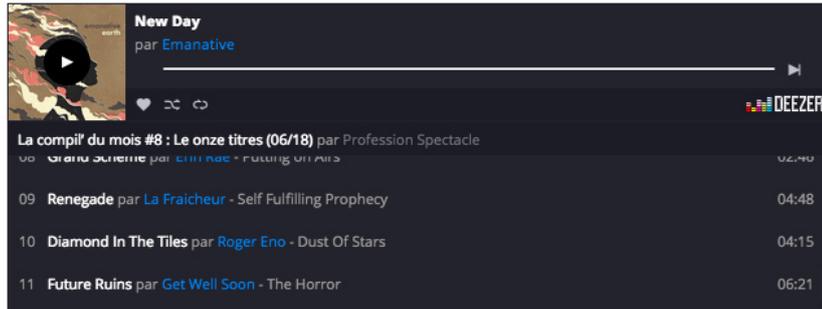
Quelle chronique, donc ?? Hmm : cet artiste autoproduit qui me tutoie d'emblée ? Quid du lien de cette agence de presse avec le mail qui commence par *j'espère que tu vas bien*, mais je vois que je suis en copie cachée d'un message uniforme et lancé à la volée ? Le buzz du moment en indie pop rock ?

Hé bien non, je choisis **La Fraicheur**, car c'est tout simplement ce que j'ai aimé. Right here, right now, point barre.

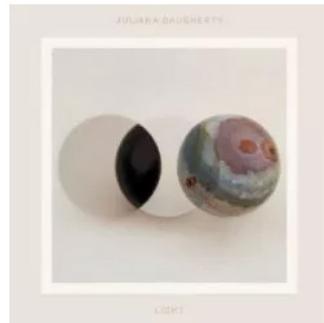
Je pars en vacances demain matin.

Mots-clés : recharger la batterie du téléphone, prendre de l'argent liquide, acheter les tickets Orly Val, vérifier s'il y a une p**** de p**** de grève SNCF, choisir des livres, planquer une clef de secours, prévenir les voisins et la banque (pas bloquer ma CB !!), sélectionner les 36 chargeurs de batterie, imprimer les billets et vouchers. Ouf...

ProfessionSpectacle - 30.06.2018



- 1) « New Day » – Emanative feat. Ahu (*Earth* / Jazzman)
- 2) « Rachel » – John Parish (*Bird Dog Dante* / Thrill Jockey)
- 3) « Late to the Flight » – LUMP (*LUMP* / Dead Oceans)
- 4) « Fists of Fury » – Kamasi Washington (*Heaven and Earth* / Young Turks Recordings)
- 5) « Just Give Up » – The Saxophones (*Songs of the Saxophones* / Full Time Hobby)
- 6) « Player » – Juliana Daugherty (*Light* / Western Vinyl)
- 7) « Au service de la France » – Nicolas Godin (*Au service de la France* / Because Music)
- 8) « Grand Scheme » – Erin Rae (*Putting on Airs* / Single Lock)
- 9) « Renegade » – La Fraîcheur (*Self Fulfilling Prophecy* / InFiné)



Sourdoreille - Juin 2018



Humeurs

4 minutes

Écrit par Romain le 25.06.2018

Les madeleines de Proust. Ces petits actes, odeurs, mélodies et sensations qui, brutalement, font resurgir de notre mémoire de lointains souvenirs, souvent chargés d'émotion. Dans cette série d'articles, nous proposons à quelques uns des artistes que nous soutenons de rassembler ces morceaux qui constituent leurs madeleines de Proust et de nous raconter le souvenir qui y reste étroitement lié.

*Dans ce quinzième épisode, on ouvre les guillemets à **La Fraîcheur**, dernière superbe trouvaille électronique du grand label InFiné et artiste au cœur grand comme ça.*

Tsugi - Avril 2018



Gagnez vos places



Brèves Tsugi, avec Jon Hopkins en couv' et un CD mixé par Luke Slater, est dispo en kiosq

ouvrir en popup

	Scratch Massive Last Dance
	Avec Antoine Dabrowski Place des Fêtes



19 avril 2018

Crédit : Chris Phillips

Exclu : "Gone" par La Fraicheur, entre électro et techno, entre Berlin et Detroit

par Clémence Maurier

Tsugi - Mai 2018

Arnaud Rebotini, La Fraicheur et Acid Arab dans les collines de l'Ardèche Aluna Festival

par Alice Lanneluc

Onzième édition pour l'Ardèche Aluna Festival et seconde saison pour sa scène électro ! Le festival niché dans les collines de la commune de Ruoms propose cette année de découvrir huit artistes du 14 au 16 juin sur la scène Comète. Qui succédera à [Camion Bazar](#) et [Bon Entendeur](#) ? Le jeudi 14 juin, les sonorités orientales seront à l'honneur avec la venue d'[Acid Arab](#) et l'un de leurs acolytes, le percussionniste et DJ [Shadi Khries](#), pour un moment entre électronique et musiques traditionnelles arabes.

Changement d'ambiance le lendemain avec deux artistes issus de la scène drum'n'bass, [Tetro Hydro K](#) et [Radikal Guru](#) accompagné de [Dark Angel](#). Sans oublier le Lyonnais [SKUVT](#) qui offrira un set oscillant entre techno et house. Le samedi 16 juin et dernier jour, place à la techno avec le maître des machines [Arnaud Rebotini](#) mais aussi la Française expatriée à Berlin [La Fraicheur](#). Si vous êtes plus tentés par des sonorités acides, [Caravel](#) sera la femme de la situation.

SoundCloud player interface for the track "Gone" by La Fraicheur. The player shows the track title, artist name, and a waveform visualization. The duration is 6:49. The player is from TsugiMag and has 1.9K plays.

WiseSound - Mai 2018

La Fraicheur – Gone (Berlin)

Figure montante de la scène électro, la DJette à demi-française sort son premier album techno le 22/06 sur Infiné.

France24 - 29.06.2018



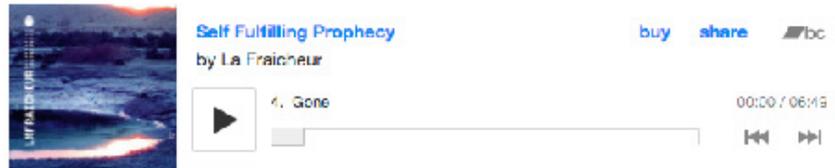
"PREMIÈRES" AVEC DAVID LOPEZ, ERIC MINH CUONG CASTAING ET "LA FRAICHEUR"

ANGLETERRE

BandCamp Daily - Juin 2018

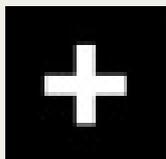
La Fraicheur

Self Fulfilling Prophecy



With its voiceover about global activist networks, protest suppression, and gender identity and queerness, tracks here like “The Movements,” “The New is Not Born Yet,” and “Limb by Limb” would seem to fit right into an era where political expression in club music is on the rise. But this is nothing new for Perrine Sauviat, who, whether based in Quebec, France, or Germany, has been making techno shot through with fearfully rebellious spirit for a decade now—she taps into older traditions of electronic protest still, having recorded part of this record at Underground Resistance’s studios in Detroit. Even when there is no rhetoric on the tracks, these are still stirring, stern, calls to arms over a martial four-to-the-floor kick—but, as one would expect from the Parisian InFiné label, extraordinarily elegant and musicianly in their construction, too.

BBC - Mai 2018



La Fraicheur

The Movement
INFINÉ.

DJ Mag - Août 2018



La Fraîcheur

Self-Fulfilling Prophecy

Infine

7.0

Fantastique

French-born, Berlin-based La Fraîcheur delivers a new album recorded at the legendary Underground Resistance studios in Detroit. She has done the space justice, with nine analogue tracks made using various hardware synths. The LP blends various forms of techno equipped with thought-provoking

Fifteen Questions - Mai 2018

03/07/2018

FireShot Capture 191 - 15 questions I Interview I La Fraiche_ - https___15questions.net_interview_

“FIFTEEN” QUESTIONS

INTERVIEWS / ABOUT



Fifteen Questions Interview with La Fraicheur



Reading the Room

Part 1

Name: Perrine
Nationality: French, based in Berlin
Occupation: Recording artist/producer/DJ
Current Release: Self-Fulfilling Prophecy on [Infinite](#)
Recommendation: Susumu Yokota's album Zen/ Joe Sacco's graphic novel Safe Area Gorazde

Website / Contact: You can find La Fraicheur on [Facebook](#)



When did you start DJing - and what or who were your early passions and influences? What what is about music and/or sound that drew you to it?

I started DJing when I was 17 and my older sister would take me to Le Pulp, Paris lesbian club hosting pretty much the best electronic artists at the time. It was my first encounter with DJs at work in general and female DJs in particular. What made me start doing it myself was actually that I fell in love with electronic music but didn't like the club environment then, nor did I like to dance. So, I figured the only way to listen to that music again once the weekend was over and I was back in my hometown, was to buy the records and mix them myself.

"I love a lot of music and I don't want to restrain myself to make it easier for others to figure me out."

For most artists, originality is first preceded by a phase of learning and, often, emulating others. What was this like for you? How would you describe your own development as an artist and the transition towards your own voice? What is the relationship between copying, learning and your own creativity?

I definitely learned a lot from all the collaborations early on in my production career. Working with someone is the best way for me to learn. My brain is not wired to understand manuals or tutorials, I don't respond well to those. I need to see someone use a software, use a synth, and immediately do it myself to actually engrave the knowledge in my body it seems. I can't really say there ever was a transition towards my "own voice" since my very first EP was a solo one, as is my latest release, my album, and all the collaborations in between. My collaborators have always respected my input and given space to my ideas and opinions so I never felt like it wasn't me, even when it was a duo.

I guess the relationship to my own creativity is exemplified with my album. It's political, it's emotional, it's diverse genre-wise and it's somewhere between club and road-trip music. It's not going one way which pretty much sums me up. I guess the moment you know you're confident with "your voice" is when what you create won't fit boxes and yet you know that's what you have to do, whether or not it might close doors (politics is risky) or make it harder for media or club-bookers to label your work.

What were some of the main challenges and goals when starting out as a DJ and how have they changed over time? What is it about DJing, compared to, say, producing your own music, that makes it interesting for you?

I'd say DJing is the social part of my work while producing is the selfish one. I've started as a DJ and I will always cherish DJing above all. Producing, and live performances, which came later to me, are something I love doing and will take more time to explore but for me, those are separate work that require separate sets of skills.

I hate this whole "just a DJ" thing, as if people that dedicate themselves to that craft are something less. You can be a very good DJ and a bad producer and vice versa. DJing will always be my first love, it's been over 15 years now and I still get high on the thrill of it. I'm one of the few sober DJs in the industry, but honestly, as soon as I start playing, I'm completely high on the adrenaline. The pleasure to share music that moves me, the feeling of connection with strangers, being able to read what they need at a T time, the bond within society you get to create, the responsibility to craft the soundtrack to people's lives, to that sacred moment where they can let go of stress, pain, grief, and be free in their mind and their bodies - it's priceless and one of the most powerful experience I get to live.

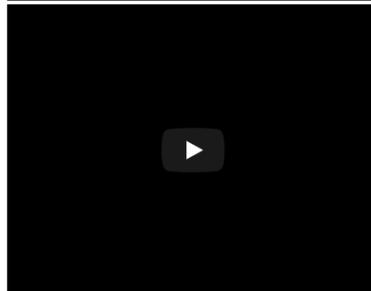
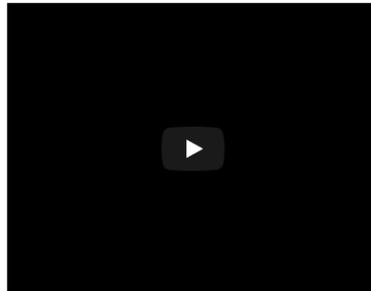
Challenges and obstacles, as a female DJ, are bountiful but I've spoken about that topic often enough, I'm not gonna explain again how misogyny and sexism are keeping talented women out of work and out of the spotlight. But another difficulty is that I have played a lot different styles, sometimes people don't know how/where to book me or how to identify me (read: "sell me") as a DJ. In the past couple of years, I've been mainly booked to play techno, but I started as a soul and funk DJ, I've played Hip Hop, I can do hours of ambient and post rock, I can do house and disco. It seems that today you need to be specialized to be taken

Content

Part 1

Part 2

Video



Fifteen Questions - Partie 2

03/07/2018

FireShot Capture 192 - 15 questions I Interview | La Fraiche_ - https___15questions.net_interview_

“FIFTEEN” QUESTIONS

INTERVIEWS / ABOUT



Fifteen Questions Interview with La Fraicheur



Reading the Room

Part 2

What are some of the considerations that go into deciding which track to play next? What makes two tracks a good fit? How far do you tend to plan ahead during a set?

I don't really plan ahead but I would say I have at least the vibe or genre-orientation of the next half hour in mind. I love to run a wide gamut and take people out of their comfort zones with surprises, but in order to do that and make it work, you have to create something that is still consistent in terms of narrative. I don't jump from one to another, I try to make you slip into it naturally without you realizing it.

To pick what track comes after, it's all a matter of whether I want to build up a climax or give you a breather, whether I feel the crowd is following me on that journey and have trust in what I am gonna create or if I feel I haven't quite grabbed them yet and need to try a few things, reorientations, or, in the contrary, give them time to get into where I want to take them.

What makes two tracks fit together is solely dependent on what narrative bubble I want to create for that specific moment and whether I'm focusing on emotional melodies or rhythmic patterns. What matters the most to me is the evolution of the narrative. The rest, the structures, the efficiency, thanks to layering of melody loops or percussions, I can always build myself.

Would you say you see DJing as improvisation? As composition in the moment? Or as something entirely different from these terms?

DJing is controlled improvisation. You still work from pre-existing tracks you know by heart, you know how they feel, where they go, what the break creates in people (expectation or exaltation), what sonic tools they hold that you can use to your advantage to create the moment. So, it is improvisation but not from scratch. The more I am in position to request very specific technical setups and minimum set length, the more I can get creative with layering and it feels like live production.

How do playing music at home and presenting it in the club compare and relate? What can be achieved through them, respectively, and what do you personally draw from both?

Those are two completely different situations in my opinion and therefore bring different sets of effects. I personally very rarely listen to electronic music/club music outside of the club environment. Dance music has the purpose to liberate your body through a trance you can't control. There's something spiritual and shamanic to it. The music is bigger than you and takes hold of you. Music that I listen to at home is there to set the mood depending on what I'm doing (cooking, reading, fucking, working). It's a mirror of a moment; it's there to accompany it.

How would you describe the relationship between your choices and goals as a DJ and the expectations, desires and feedback of the audience? How does this relationship manifest itself during a performance and how do you concretely tap into it?

I've always considered that my job was to give people something familiar enough that their body would dance automatically, without thinking about it because the body has developed this natural response to electronic music, and yet surprising enough to keep them on their feet, interested and curious about what comes next. My job is to keep them one foot in and one foot out of their comfort zone.

I don't really know how to tap into it. I mean cheers, screams and hands in the air are obvious clues, but a lot of people tell me I don't look at the people so much. I don't need to, honestly, I feel the energy of the room in my body, I know exactly what it needs when. Or more precisely, I can feel how much trust I have managed to gather from the crowd and from that I build my set. If I can feel people are following, then I can take them anywhere, most of the time it's a surprise to me too.

Especially thanks to the storage facilities of digital media, DJ sets could potentially go on forever. Other than closing time, what marks the end of a DJ performance for you? What are the most satisfying conclusions to a set?

Ending is the hardest part for me because, even after 6 hours of set, I rarely want to leave the decks. I could go on for hours and whenever I'm offered a 5+ hours gig (yay warehouse parties!) I jump on it. If there is a DJ after me then I'll talk with them, depending if they want to start their set with an intro or mix it into mine. If they want a cut or a smooth transition, then I'll adapt my last track.

If I'm closing then I make a big peak statement on the track



"The thrill of DJing comes from reading a crowd and grabbing them whether or not they were ready for you, and that can only be created in the moment."

Content

[Part 1](#)

[Part 2](#)

Video

Attack Magazine - Juin 2018

FEATURES ▶ TRACK BY TRACK ▶
LA FRAICHEUR - SELF-FULFILLING PROPHECY



Recorded at the legendary Underground Resistance studios in Detroit, La Fraicheur's debut album is a call to arms for progress. We asked her to talk us through how she made it.

"The album and its title are a reflection on how expressing and verbalising the idea of (and hope for) movement and progress can actually participate in its manifestation". As concepts go, the mission statement behind La Fraicheur's debut album is bold. The Parisian-raised, Berlin-based artist explains that *Self-Fulfilling Prophecy* addresses the idea that believing in social change helps to bring it about, "viewing it as something that will indeed happen eventually".

"I was interested in exploring the ways in which progress happens," she continues, "whether we are talking about intimate issues like overcoming grief, or social, political, economical, spiritual issues that bind us a society but require individual action first... Music is of help in that process, whether to heal the soul on a personal level or inspire radical consciousness collectively."

The album was produced partly in Detroit during a 2017 artist residency at Underground Resistance's studios, then completed in the artist's Berlin home studio before being mixed and mastered by Sound Provider's Leonard de Leonard.

We asked her to talk us through the making of the album, track by track.



RENEGADE

"Renegade" is a slow 80bpm track meant as trippy space "road trip", inspired by French duo *Zombie*. *Zombie's* eerie and cinematic album *A Land For Renegades* and the anonymous anime figure *Albator*, who I was obsessed with as a queer kid.

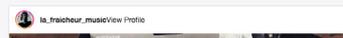


It's possibly the simplest track of the album in terms of layering and sonic elements and it was exclusively created with the sounds of my Korg Minilogue, which is truly my main partner in the studio and especially for this album. I am in love with this synth as its versatility offers everything from basslines to melodic leads, pads to sound design and it can really hold a track from start to finish.



TIRANA

The inspiration for "Tirana" was the ravey vibe of a party I danced at in a former factory in Valparaiso – one of the first places I ever played in Chile that is of significance for me. Since I was on tour without gear at hand, I started this track with sounds from Ableton, just so I could get some of the ideas down, coming back from the rave in the early morning, I reworked them in the studio later. I also used one of my favorite ticks in this track, which is to take a complex percussion sample and turn it into MIDI and then work on a melody from the random notes that come up.



who I was obsessed with as a queer kid.

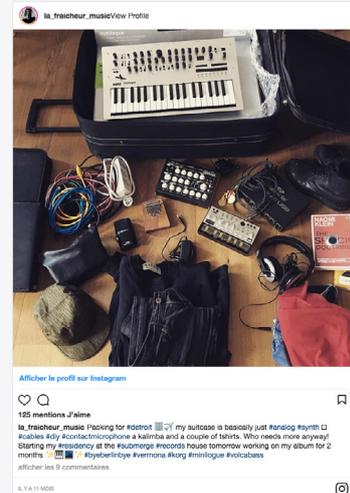


It's possibly the simplest track of the album in terms of layering and sonic elements and it was exclusively created with the sounds of my Korg Minilogue, which is truly my main partner in the studio and especially for this album. I am in love with this synth as its versatility offers everything from basslines to melodic leads, pads to sound design and it can really hold a track from start to finish.



TIRANA

The inspiration for "Tirana" was the ravey vibe of a party I danced at in a former factory in Valparaiso – one of the first places I ever played in Chile that is of significance for me. Since I was on tour without gear at hand, I started this track with sounds from Ableton, just so I could get some of the ideas down, coming back from the rave in the early morning, I reworked them in the studio later. I also used one of my favorite ticks in this track, which is to take a complex percussion sample and turn it into MIDI and then work on a melody from the random notes that come up.



THE MOVEMENTS

The inspiration for this track comes from an interview between Angela Davis and Amy Goodman for *Democracy Now* that elaborates on intersectionality, which is to me the most relevant, powerful and contemporary way of addressing discrimination policies and fighting them.



As for most of my vocal use, it's usually a YouTube video that I rip and try to work with. Which, to be honest, is often very frustrating and limiting in terms of quality of the soundfiles, but as the message is at the centre of all for me, I gladly learned to live up to it. The core is the message, the rest is just a tool created around it to make the message be heard.

GONE

"Gone" is a track recorded in one intense live session and barely reworked afterwards. I had just learned of the death of someone in my family and was so overwhelmed with feelings, I had to get them out of my

Data Transmission - Juin 2018



MUSIC NEWS

La Fraïcheur announces her LP 'Self-Fulfilling Prophecy'

Data Transmission • May 17, 2018



French-Berliner producer **La Fraïcheur** has announced debut album 'Self-Fulfilling Prophecy', which comes out on **InFiné** in June.

She is also a committed feminist, an active participant of the Female:Pressure network, who aim to strength the place of women in electronic music, and a fervent member of Berlin's queer scene where she is a regular guest at the cities hottest parties including Gegen, Pornceptual and House of Red Doors.

For her debut album, she reflects this politicism and passion across nine tracks with use of speeches and spoken word samples from the likes of the Black Panther's Angela Davis. It is a real statement both of her skills as a producer and her social intent, in her own words she *"wants to use moments of dancing to stimulate a bit of political awakening."*

InFiné has long put out music by Detroit greats from Robert Hood to Juan Atkins, and **La Fraïcheur** album, was welcomed by the legendary Mike Banks.



Tracklist:

1. Renegade
2. Tirana
3. The Movement
4. Gone
5. Morgan
6. The New Is Not Yet Born
7. Eaux Troubles
8. Limb By Limb
9. Plant 21

Tags: InFiné La Fraïcheur

Ransom Note - Juin 2018

RAN\$OM
NOTE

THIS WEEK

LATEST NEWS

TICKETS

EMPORIUM

RECORDS

CHANNELS

WELCOME TO THE ALL NEW R\$NI

MUSIC

MUSINGS

EVENTS

CULTURE

TECHNOLOGY



TRACK BY TRACK: LA FRAICHEUR - SELF-FULFILLING PROPHECY

Very few are welcomed into the studios of Underground Resistance and Mike Banks...

SERIES TRACK BY TRACK ▾

SHARE : [f](#) [t](#) [p](#) [r](#)

Very few are welcomed into the studios of Underground Resistance and Mike Banks... La Fraicheur is a resident at Wilde Renate and is set to release a new album on the 22nd of June next month on InFiné. The nine track album was recorded in the Detroit based studio which has acted as a home to many a great producer and musician across decades. The album has been described as political in parts and features an array of spoken word segments including speech from the Black Panther's Angela Davis. Cinematic in parts there are elements built for the dancefloor and abstract soundscapes which allow for deep thought and self reflection.

We invited her to take us through the breadth of the record in full as she highlights the intricacies of each track.

See below:

Renegade

Renegade would float in a Deep Dark Purple and it wouldn't be associated with any season particularly as it is an intergalactic "roadtrip" track outside of the revolution of our planet around our sun and the seasons that come with it. I had two references in mind when I came up with the direction I wanted to try with Renegade : Albator's androgynous space pirate anime character I was obsessed with as a tomboy queer kid and french duo Zombie Zombie's album "A Land For Renegades " for its epic eerie vibe that always makes me want to go on a roadtrip in the desert. I wanted to imagine what Albator's roadtrip jam would be, flying across space and that's how I imagine the track being enjoyed the best.

Tirana

Tirana is a "Black Light" Blue track that goes with muggy summer warehouse raves. The first sounds from this track, the eerie bells from the beginning and the bassline, came to me in Valparaiso, when I came back home from dancing at a party in a former factory, one of the first places I ever played at in Chile. The track changed a lot from that initial draft but the spirit is the same and that's where it's meant to be enjoyed the best. A dirty rave only lit by black light.

The Movements

I guess The Movements has to be either Red or Green, colors associated with revolutions, whether from the angle of the struggle, the violence or the hope. Since we already got Green and Red then we might just add Black and White and mirror the flag of Palestine. There's no season associated with this track since, as the sample states "freedom is a constant struggle" so it's a track for all year long, every single day. The inspiration for this track comes from an interview of Angela Davis with Amy Goodman for Democracy Now that elaborates on Intersectionality, which is to me, the most relevant, powerful and contemporary way of addressing all types of discrimination policies and fighting them. The best situation to listen to this track is in your shower in the morning to get you fired up for another day of activism, at a protest blaring from the speakers, or at any club it could be played, helping people connect the dots, as they dance.

The DJ Cook Book - Juillet 2018

LA FRAÎCHEUR'S GUIDE TO BERLIN'S QUEER SCENE

POSTED ON JULY 13, 2018
WRITTEN BY ANDREA LUBRANDO



We had the pleasure of getting La Fraîcheur's scoop on Berlin's queer and vibrant scene. Being a key figure of this city's queer nightlife plus a very politically engaged feminist - who's active voice has led her to participate in Female: Pressure Network, a network of artists that aim to strengthen the place of women in electronic music - it is without a doubt she's beyond qualified to educate us on where to dance and drink, rainbow style in the Grey City.

Here go her notes. Also, find her debut album titled, *Self-Fulfilling Prophecy*, out now on *Infiné Music*!

"Berlin offers such a plethora of queer events and spaces, it's hard to pick a favorite... and actually, that's the whole point, there is so much, you don't need a favorite, but instead exist from one to the other, belonging to the scene in itself as a whole rather than to crews or immutable institutions. If you're queer in Berlin, the entire scene is your comfort zone, hopefully the entire city." - La Fraîcheur

Bars

Barbie Deinhoff's - (Schlesische Str. 16, Kreuzberg) 2 for 1 Tuesdays

If you're looking for a classic, low key, heavy on the red and pink, cozy neighborhood gay bar, then Barbie is your place. 90's riot girls rock in the speakers, exhibits of queer art regularly changing on the walls, sofas and disco balls, and two drinks for the price of one. If you didn't know what to do on a Tuesday in Berlin, now you know.

Möbel Ofé - (Reichenberger Str. 177, Kreuzberg)

Tiny therefore constantly overcrowded, insanely smookey, Möbel Ofé remains a staple of the Berlin queer scene, the casual bar you know you'll walk into friends on any given day and where from time to time high profile Berghain DJs like *Roi Péro* come to play in an intimate environment.

Parties

Gegen - (Köpenicker Str. 76, Mitte)

An institution at the legendary KitKat Club and one of the earliest and biggest queer fetish parties to happen outside of Berghain. Gegen celebrated its 7th birthday a couple of months ago and remains a place I call home through out the years. A warm light hearted generous crowd that works their look with absolute fierceness, it's not (just) about sex here. Though openly, obviously and flamboyantly sex-positive, Gegen is a place for family, for community building and bonding, a place where a diverse crowd can belong in respect, a place for experimentations and personal awakenings, a moment, a space and a crew that supports its scene, the people on both sides of the DJ booth belonging to the same family. As a regular DJ there, invited by a crew who welcomed me with open arms and kind empowering words and gestures of support, Gegen will always be an important and endearing space and moment to me.

QUER - (Alt-Stralau 70, Friedrichshain)

Though my party series event in *Wilde Renate* is no more, too much to carry on my own when I'm away touring all the time, QUER remains obviously one of my favorite proposition in queer Berlin for its different take on what it actually means. A play on the german word for "transversal" and the english word "queer", it was about building bridges between queer and straight communities and bridging the gap between female and male. The line up always composed of 50% women 50% men, 50% queer 50% straight, it was all about collaboration and working side by side towards a progress in the scene and in society. It was important for me not to offer "yet another queer party in a queer space" which Berlin has a never ending list of, but rather to reclaim space in a "straight" identified club in order to expand my community's comfort zone and stage for self expression.

Room 4 Resistance - (Markgrafendamm 24c, Friedrichshain)

As queer parties go, this one is probably the cutest one Berlin has to offer. Focusing on women, female identified and POC, both in the line up and in the crowd, it aims to create more safe spaces for this intersection of the community, in a hella cute environment. With some of the best musicians and DJs the city has to offer as resident *rfoymore* and *Doc Sleep* but also welcoming new faces all the time, hello *Deena Abdelwahed*. Also collaborating with queer collectives from around the world like *Traición* from Mexico City, and *Brutaz* from Warsaw. R4R is one of the most forward thinking event series and radioshows carried by *Luz*, a true activist of the scene. They always put a lot of effort in decorating what is already the great club of *About Blank* and their crowd is honestly the most darling there is. R4R feels like a silly teenage pajama party where your dancing your ass-off with your besties.

Weeirdos Rave - (Gottlieb-Dunkel-Straße 43/44, Tempelhof)

If you want the music and the stylish crowd of Berghain without any of the fuss, then Weeirdos Rave on the 8th floor of *Greenhouse* Berlin is where you want to be. No line (it's a little out of the way) no bouncer (but a self policing, respectful crowd) no coatcheck (but a shared rack for everyone) a funktion one system, a cheap bar and a wall to wall panoramic view of Berlin, there's everything you need for a techno party. It's small, it's chill and unpretentious, unaffected, with always a perfect line up of great discoveries, as if your tasteful roommates had thrown a rave in your living room. You better be in the mood for Techno though, cause that's all you'll be served.

Whole Festival - (TBA)

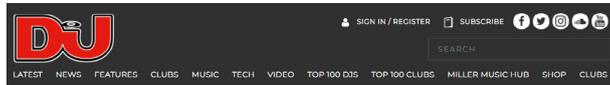
Witnessing the infancy of this festival only happening for the second time this year with a killer line up, on August 24-27th, is a great heartwarming pleasure. A collaboration between Berlin's different queer party crews (*Cocktail d'Amore*, *Buttons*, *Pornceptual*, *G Day*, *Members*, *Trasher* etc...) and now joined by international collectives *Discwoman* and *Horse Meat Disco*, this United Queer Festival brings queer Berlin's love for electronic music and freeform partying out of the city and into a summery outdoors environment of woods and lakes. Or how K, G and X met BBQ 🍷

Pansy's House of Presents - (Warschauer Str. 34, Friedrichshain)

Pansy has had a lasting impact on Berlin's drag scene from his female Hip Hop and R&B parties "Sissy" to his RPDR screenings at the unavoidable *Südblock* to his ambitious and glorious international queer music festival "Yo Sissy". Never not working his ass off, he now presents every Tuesday the sweetest drag show in town with "House of Presents" at another Berlin classic: *Monster Ronson's Ichiban Karaoke*.

Soundcloud
Facebook
Instagram
Resident Advisor

DJ Mag UK - Juillet 2018



FEATURES

FRESH KICKS 77: LA FRAÎCHEUR



Berlin-based, Parisian DJ/producer La Fraîcheur steps up with an hour of blistering, incendiary techno with an atmospheric edge. We catch up with a musician for whom identity, art and politics are fundamentally linked...

EOIN MURRAY

WEDNESDAY, JULY 25, 2018 - 17:13



On her debut LP 'Self Fulfilling Prophecy' La Fraîcheur made her boldest sonic statement to date. The Berlin-based, Parisian artist has been DJing and producing a distinct brand of deep, lucid techno and electronica for over ten years but it is only really now that she has fully come into her own as an artist and, if the first half of 2018 has been anything to go by, that identity of determination is one she wields well.

The album – released on InFiné – was written and recorded partially in summer 2017, during a six week residency in the legendary Underground Resistance/Submerge studios, Detroit. From there the album was finished in her home studio in Berlin the months that followed. The result was an nine-track LP of frosty, propulsive techno and melodic, cavernous atmosphere. The response, she tells DJ Mag, has been massively heartening.

"I'm actually super excited about the reception of the album," she says. "It's so weird and wonderful to realise you created a bond with strangers through sounds, people who just spontaneously want to show their support. Apart from being heartwarming and gratifying, it honestly gives me faith in humanity again. Turns out, people are cute as fuck"



La Fraîcheur is a regular DJ at multiple queer and LGBT club nights in Berlin and is a flag-bearer of sorts in using her music and voice to fight for the rights of the marginalised. That socio-political determination is felt on album tracks like 'The Movements', where spoken vocals (not hers) are launched from the techno backdrop with messages of acceptance and triumph over oppression. But not only that, it is similarly a deeply personal album.

"The album came out in a much more organic self evident way to me," she says. "It is a political album, but not so much because it was a 'concept' but because I'm a political person and it was just obvious to me to make music that feels like me and carries my values. It is an album about grief, but not because I wanted it to as a voluntary direction, but because it became naturally a creative clutch for me to deal with the loss of a family member and, related to that, the shedding of an old part of who I was and how I saw life."

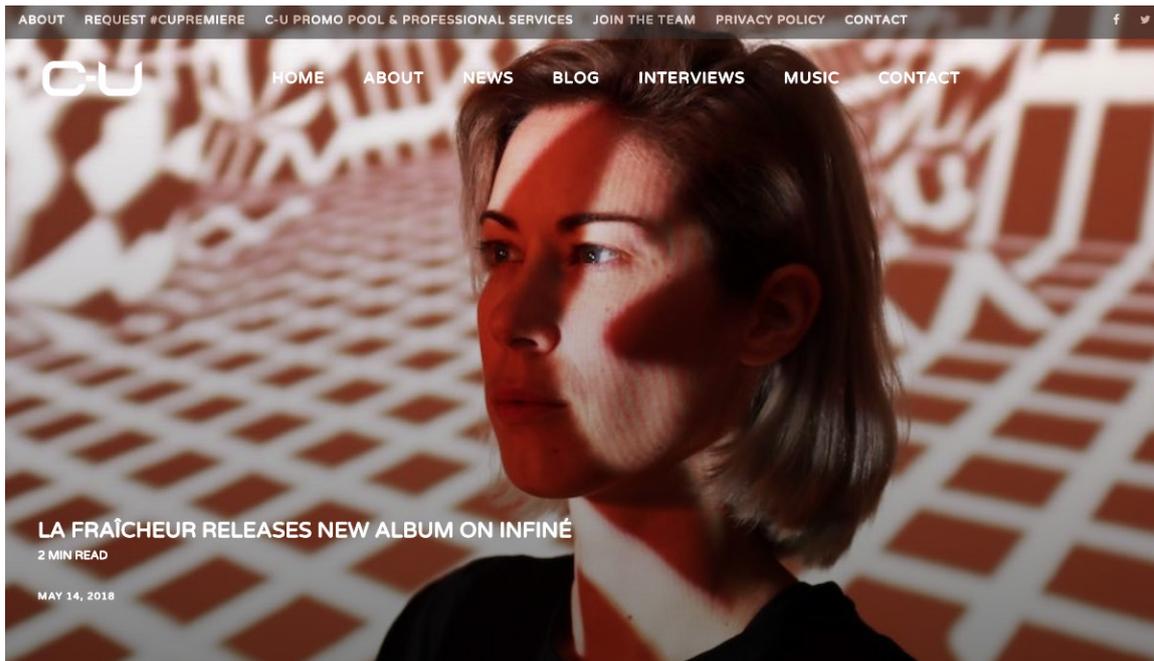
As for the future, La Fraîcheur has a lot coming up, much of which, she admits, she has to keep quiet for now. However, she does have a remix EP coming out on InFiné in October and will be embarking on a tour in Mexico in the autumn too.

Meanwhile though, she has delivered a thrilling mix as part of our Fresh Kicks series, comprised of, she tells us, exactly 54% music by women and non-binary producers. "It's important to me to give visibility to fellow female producers, and a name doesn't always give it up," she points out. "Unfortunately, we are conditioned to see an undefined name and assume it's a man. It even happens to me despite my position and values."

A blistering hour of incendiary techno and atmospheric edge, listen to La Fraîcheur's mix below while reading our quick Q&A below.

ETATS-UNIS

Change Underground - Mai 2018



LA FRAÎCHEUR RELEASES NEW ALBUM ON INFINÉ

2 MIN READ

MAY 14, 2018

LA FRAICHEUR IMPRESSES ACROSS NINE FANTASTIC NEW TRACKS ALL WRITTEN IN THAT ICONIC DETROIT STUDIO SPACE.

[messenger]

InFiné has long put out music by Detroit greats from Robert Hood to Juan Atkins, and the label's latest album project comes from a new school heroine who has been welcomed into the famous Underground Resistance studios by the legendary Mike Banks.

La Fraicheur is a French-Berliner producer, a tireless DJ who is resident at Wilde Renate and Mensch Meier, and someone who stylistically oscillates between epic techno, dark electro and deep-house. She is also a committed feminist, an active participant of the Female:Pressure network, who aim to strength the place of women in electronic music, and a fervent member of Berlin's queer scene where she is a regular guest at the cities hottest parties including Gegen, Pornconceptual and House of Red Doors. Her debut album reflects this politicisim and passion with use of speeches and spoken word samples from the likes of the Black Panther's Angela Davis. It is a real statement both of her skills as a producer and her social intent, in her own words she "wants to use moments of dancing to stimulate a bit of political awakening."

The prowling 'Renegade' opens things with slow motion drums and Italo horror synths that pervade the meandering groove with real spookiness. 'Tirana' is a more bumping house cut with corrugated drums and further haunting synth work then 'The Movement' brings heavy mid tempo techno with poignant spoken words.

The deliciously dark 'Gone' has kinked drum patterns and whirring machine sounds next to withering arps before 'Morgan' offers up a beautiful interlude with floating chords and broken glass sounds sinking you into a reverie. 'The New Is Not Yet Born' has more striking spoken word samples married to deep, bumping kicks whilst 'Eaux Troubles' is a melodic techno jam with thoughtful keys and forceful rhythms wrestling for your attention. There is more languid deep house on 'Limb By Limb' and tense, pumping, turbulent closer 'Plant 21' ends things on an utterly arresting high.

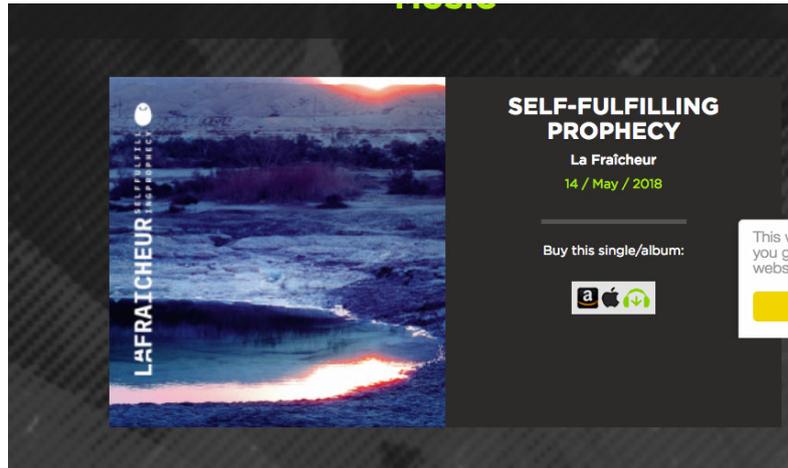
This is an album full of expressive and original sounds that are hard to categorise. They manage to be both cerebral and cinematic as well as aligned for the dance floor, and mark what is surely going to be a breakout work for this talented artist.

[La Fraicheur](#) 'Self-Fulfilling Prophecy' is out June 22nd 2018 on [InFiné](#).

TAGS:

ALBUM INFINÉ LA FRAICHEUR NEWS

I House You - Mai 2018



LA FRAÎCHEUR - SELF-FULFILLING PROPHECY

14 / May / 2018

[Like](#) Be the first of your friends to like this.

InFiné has long put out music by Detroit greats from Robert Hood to Juan Atkins, and the label's latest album project comes from a new school heroine who has been welcomed into the famous Underground Resistance studios by the legendary Mike Banks. She is La Fraicheur and she impresses across nine fantastic new tracks all written in that iconic Detroit studio space.

La Fraicheur is a French-Berliner producer, a tireless DJ who is resident at Wilde Renate and Mensch Meier, and someone who stylistically oscillates between epic techno, dark electro and deep-house. She is also a committed feminist, an active participant of the Female:Pressure network, who aim to strengthen the place of women in electronic music, and a fervent member of Berlin's queer scene where she is a regular guest at the cities hottest parties including Gegen, Pornconceptual and House of Red Doors. Her debut album reflects this politicism and passion with use of speeches and spoken word samples from the likes of the Black Panther's Angela Davis. It is a real statement both of her skills as a producer and her social intent, in her own words she "wants to use moments of dancing to stimulate a bit of political awakening."

The prowling 'Renegade' opens things with slow motion drums and Italo horror synths that pervade the meandering groove with real spookiness. 'Tirana' is a more bumping house cut with corrugated drums and further haunting synth work then 'The Movement' brings heavy mid tempo techno with poignant spoken words.

The deliciously dark 'Gone' has kinked drum patterns and whirring machine sounds next to withering arps before 'Morgan' offers up a beautiful interlude with floating chords and broken glass sounds sinking you into a reverie. 'The New Is Not Yet Born' has more striking spoken word samples married to deep, bumping kicks whilst 'Eaux Troubles' is a melodic techno jam with thoughtful keys and forceful rhythms wrestling for your attention. There is more languid deep house on 'Limb By Limb' and tense, pumping, turbulent closer 'Plant 21' ends things on an utterly arresting high.

This is an album full of expressive and original sounds that are hard to categorise. They manage to be both cerebral and cinematic as well as aligned for the dance floor, and mark what is surely going to be a breakout work for this talented artist.

Tracklist:

1. Renegade
2. Tirana
3. The Movement
4. Gone
5. Morgan
6. The New Is Not Yet Born
7. Eaux Troubles
8. Limb By Limb
9. Plant 21

[BACK TO MUSIC](#)

XLR8R - Juin 2018



FEATURES
Welcome to XLR8R+



FEATURES NEWS PHOTOS TV PODCASTS DOWNLOADS REVIEWS GEAR EVENTS **TICKETS**

HOME > NEWS

Premiere: Hear a Driving House Cut From La Fraicheur

'Self-Fulfilling Prophecy' lands on Infiné later this week.

XLR8R STAFF · 14 HOURS AGO



InFiné will release the debut LP from La Fraicheur on June 22.

The album, titled *Self-Fulfilling Prophecy*, will be Infiné's third release of the year, following on from Rone's *Tohu Bohu* LP and two Carl Craig *Versus* remix packs. It also continues a long-running relationship between the label and Detroit, presenting nine tracks recorded in the legendary Underground Resistance studios with Detroit legend Mike Banks. Musically, *Self-Fulfilling Prophecy* finds La Fraicheur swinging confidently across a range of styles, from grandiose techno to deep electro and silky deep house, all the while managing to sound original. Using samples of speeches from the likes of the Black Panther's Angela Davis, La Fraicheur hopes to "use moments of dancing to stimulate a bit of political awakening," a direct reflection of her feminism and work to strengthen the place of women in electronic music.

Ahead of the release, Infiné has offered up a full stream of the album's closing cut, "Plant 21," available via the player below.

You can pre-order the album [here](#).

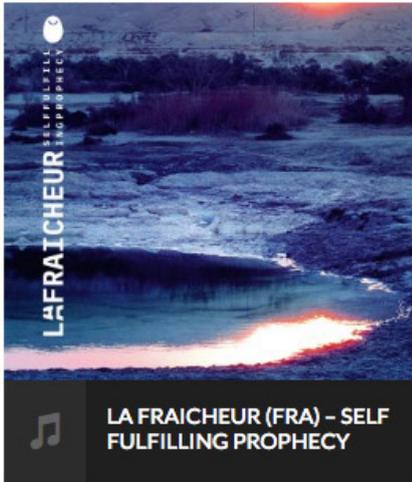
TAGS · DETROIT · SELF-FULFILLING PROPHECY · LA FRAICHEUR · HOUSE · UNDERGROUND RESISTANCE · TECHNO

AUSTRALIE

Indie30 - Juillet 2018

LA FRAICHEUR (FRA) – SELF FULFILLING PROPHECY

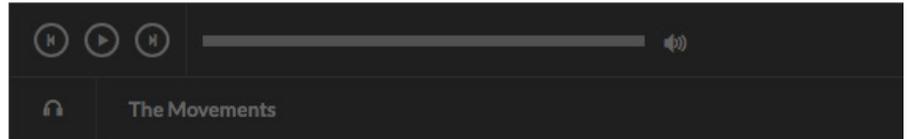
Home ▶ Album ▶ album single



ARTIST:
LA FRAICHEUR (FRA)

RELEASE DATE::
22nd June, 2018

LABEL:
InFiné éditions



LA FRAICHEUR (FRA) – SELF FULFILLING PROPHECY

Tracklist

1. Renegade
2. Tirana
3. The Movements
4. Gone
5. Morgan La Nuit –
6. The New Is Not Born Yet –
7. Eaux Troubles –
8. Limb By Limb –
9. Plant

[BUY HERE](#)

Album Stream



ALLEMAGNE

ByteFM - Mai 2018

∨ **Playlist**

1. Dirty Doering / **Here I Am (Nobody's Face Remix)**
Here I Am / KaterMukke
 2. Mount Kimbie / **Blue Train Lines (Nina Kraviz Remix)**
Blue Train Lines / Warp
 3. Max Cooper / **Organa (Patrice Baumel "Balance" Remix)**
Organa / Mesh
 4. Adriatique / **Grinding Rhythm**
Siamese Anthology II / Siamese
 5. Charlie Thorstenson / **Skuggor**
Siamese Anthology II / Siamese
 6. The Hacker & Jensen Interceptor / **Human Method**
Trigger Zone EP / International Chrome
 7. Krystal Klear / **Shockzoid**
Neutron Dance (The Division EP) / Running Back Records
 8. DJ Koze / **Moving In A Liquid (Feat. Eddie Fummler)**
Knock Knock / Pampa
 9. C.A.R. / **Cholera (Marcus Worgull Remix)**
Pinned Up / Ransom Note
 10. S Katz / **You Are In The Display**
Kant Straße / You Records
- Stunde 2 :**
1. Locked Groove / **Zillion**
Zillion EP / Locked Groove Records
 2. Eagles & Butterflies / **The Last Dance**
The Last Dance / Art Imitating Life
 3. Dennis Cruz / **El Sueno (Feat. Martina Camargo)**
El Sueno / Moon Harbour
 4. Nicolas Maseyeff / **Muse**
Muse / Sapiens
 5. Amirali / **Hidden Past (Fort Romeau Remix)**
Odyssey EP / Dark Matters
 6. Arkajo / **Avasarala**
Avasarala / Anlara Recordings
 7. Nico Morano / **Arenal**
Galeras EP / Atmosphere
 8. Roderic / **Serendipity (Feat. Isabel Sesma)**
It All Depends / KaterMukke
 9. La Fraicheur / **Gone**
Self-Fulfilling Prophecy / inFiné

NDR - Juillet 2018

Sendedatum: 16.06.2018 13:05 Uhr - Lesezeit: ca.1 Min.

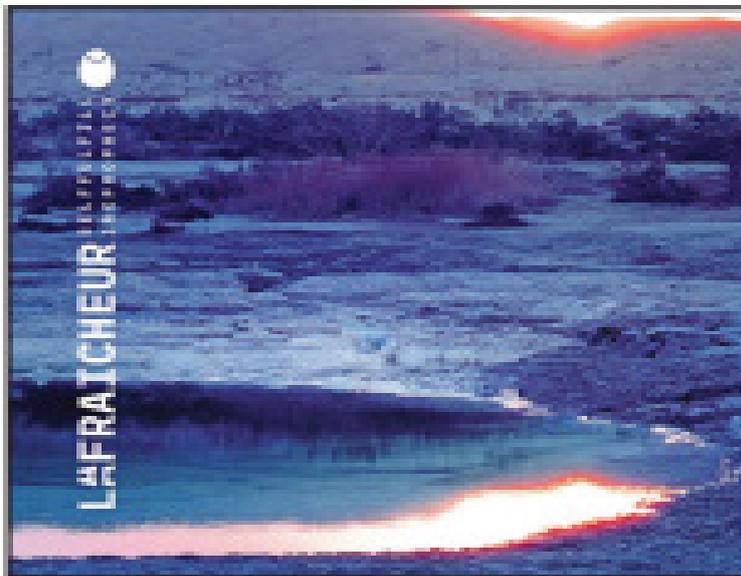
Sendung vom 16.06.2018

Nachtclub

Sendung vom 16.06.2018 (Moderation: Uli Patzwahl)

Ifd Nr.	Titel	Besetzung / Interpret	CD Obertitel	Dauer Min.	Dauer Sek.
1	Les Tchèques	Annegarn, Dick	Approche-Toi	2	46
2	L'Institrice	Annegarn, Dick	Bruxelles	2	26
3	Dreaming Of You	L'Impératrice	Matahari	4	24
4	Arc-En Ciel	Polo & Pan	(Single)	3	49
5	Le Planétarium	Anselme, Wladimir	L'Esclandre	3	23
6	Cavalier Seul	Anselme, Wladimir	L'Esclandre	3	10
7	Tout Doux	Betsch, Bertrand	Tout Doux	3	40
8	Ça Vaut La Peine	Betsch, Bertrand	Tout Doux	3	19
9	Twist Ensemble	Annegarn, Dick	Twist	2	29
10	Roule Ma Poule	Annegarn, Dick	Twist	2	29
11	Le Souffle Court	Anselme, Wladimir	L'Esclandre	4	15
12	Trois Bécasses	Anselme, Wladimir	L'Esclandre	1	55
13	Floater	Secret Of Elements	Secret Of Elements	3	40
14	Breather	Secret Of Elements	Secret Of Elements	3	10
2. Stunde 14:05 - 15:00 Uhr					
15	Sur Une Chanson En Français	Paradis	Le Pop 9	5	16
16	De La Haut	Pomme	Le Pop 9	2	42
17	Eaux Troubles	La Fraîcheur	Self Fulfilling Prophecy	6	04
18	The New Is Not Born Yet	La Fraîcheur	Self Fulfilling Prophecy	2	35
19	I, Philipp	Rone	Mirapolis	4	35
20	Lou	Rone / Dessner, Bryce / Stanier, John	Mirapolis	3	43
21	Automne	Crampes, Eddy	Le Pop 9	3	12
22	Canopée	Polo & Pan	Le Pop 9	4	36
23	Garde Le Pour Toi	Paradis	Couleurs Primaires	6	48
24	La Ballade De Jim	Paradis	Majectix Casual Chapter 2	4	00
25	Rive Gauche	Souchon, Alain	Alain Souchon	3	42

Heute Music - Juin 2018



La Fraicheur

„Self-Fulfilling Prophecy“

InFiné

> Die französische Wahlberlinerin La Fraicheur gehört mittlerweile zur ersten Riege weiblicher Techno- und Deep-House-DJs in Berlin und darüber hinaus. Bookings bei „Gegen“, „Pornceptual“, der „Fusion“ oder auf dem „Burning Man“-Festival – DJ-Sets von Mexico bis Japan. Nach etlichen EPs erscheint nun ihr Debütalbum. Aufgenommen in Berlin und Detroit reicht die Spannbreite ihrer Tracks von Techno-Floorfillern wie „Plant 21“ oder „Eaux Troubles“ über mit politischen Sprachsamples gespickte elektronische Bewusstseinsströme („Limb by Limb“, „The Movements“) bis hin zu poetischen Ambienttracks („Morgan La Nuit“). <

Kathe - Juin 2018

La Fraicheur

Self Fulfilling Prophecy
(InFiné)



Die Residentdame der Wilden Renate produziert seit mehreren Jahren ihre eigenen Tracks im Tech-House Bereich. Die neue Platte von La Fraicheur hat ein recht weites Klangspektrum, bei dem für verschiedene Hörgelüste etwas dabei ist. Von dunklen Ambientklängen über aufgeregten Vocal-Techno bleiben die meisten Tracks aber trotzdem im klanglich recht unspektakulären Bereich von 120 bis 130 bpm. **6** *Käthe*

Siegessaule - Juin 2018



La Fraicheur

„Self-Fulfilling Prophecy“ InFiné

> Die französische Wahlberlinerin La Fraicheur gehört mittlerweile zur ersten Riege weiblicher Techno- und Deep-House-DJs in Berlin und darüber hinaus. Bookings bei „Gegen“, „Pornconceptual“, der „Fusion“ oder auf dem „Burning Man“-Festival – DJ-Sets von Mexico bis Japan. Nach etlichen EPs erscheint nun ihr Debütalbum. Aufgenommen in Berlin und Detroit reicht die Spannbreite ihrer Tracks von Techno-Floorfillern wie „Plant 21“ oder „Eaux Troubles“ über mit politischen Sprachsamples gespickte elektronische Bewusstseinsströme („Limb by Limb“, „The Movements“) bis hin zu poetischen Ambienttracks („Morgan La Nuit“). <

DER TAGESSPIEGEL

KULTUR

Die Schuld des Ungeheuers

Er lehrte Wim Wenders zum Tod des Kameramanns

Robby Müller überließ nichts dem Zufall. Vielmehr war der Zufall ein verlässlicher Partner für den niederländischen Kameramann, der sich nie als Fotograf bewerteter Bilder verstand, sondern in erster Linie als Maler. Jim Jarmusch, der mit Müller fünf Filme drehte, darunter „Down Low“ und „Dead Man“, verglich seinen Freund einmal mit den niederländischen Meistern Vermeer und de Hock: „Rol wurde im falschen Jahrhundert geboren.“

Die Filmgeschichte hat viele große Kameramänner- und frauen hervorgebracht, die das Kino in den Rang einer Kunst erhoben. Aber nur die wenigsten können von sich behaupten, eine Schule begründet zu haben. Robby Müller war einer von ihnen. Er konnte über seine Arbeit sprechen wie ein Ingenieur, aber wenn er durch die Kamera blickte, wurde er zum Haptiker, dann wollte er die Welt in all ihrer Stofflichkeit und Sinnlichkeit erfassen. „Schönheit zerstört das Drama lautete sein Credo, das ihm in seiner Arbeit mit so unterschiedlichen Regisseuren wie Jim Jarmusch, Lars von Trier und Wim Wenders als Leitfaden diente.“

Keiner von ihnen käme je auf die Idee, Robby Müllers Einfluss herunterzuspielen. Er hat sie begleitet, sie während ihrer formativen Jahre das Sehen gelehrt. Und sie haben seine Ratschläge stets dankbar angenommen, weil man sich auf seinen wachen Blick, seine Intuition blind verlassen konnte. „Er ist Robby Müller, aber zähl ihm das bloß nicht“, scherzte die Crew am Set von „Dead Man“.

Am engsten aber war Robby Müller Karriere mit Wim Wenders verknüpft. Die beiden lernten sich 1969 an der Deutschen Film- und Fernsehakademie Berlin (dfb) kennen, als Wenders gerade sein Abschlussfilm vorbereitete. Müller, geboren 1940 in der niederländischen Kolonie Curaçao, hatte ab 1964 an der Netherlands Film Academy studiert und dort beim Kamera-Veteranen Gerard Van Boven gelernt, der seinen Schüler in Deutschland vermittelt. Dort traf er Hans W. Geisendörfer, mit dem er den Vampirfilm „Jonathan“ drehte, schließlich Wenders.

Der Kurzfilm „Alabama (2000 Light Years)“ wird der erste von über 40 Spielfilmen, die Wenders mit Müller zusammen gemacht hat. In diesen naturalistischen Stücken wird die Handkamera ist sein wichtigstes Arbeitsgerät, aber die ungezwungene, ungeschickte Freiheit seiner Bilder stellt die Grundlage dieses Naturalismus dar. Material war das Licht.

„Wenn im Skript steht, dass an Tag die Sonne scheint, es aber regnet,

Meister des Lichts. Robert Müller nach der Verleihung des Kamerapreises 2015. Müller erhielt die Auszeichnung für sein Lebenswerk.

Foto: Jörg Carstensen, dpa

Die Bewegungshelferin

DJ und Produzentin La Fraîcheur verbindet Techno und Politik. Jetzt ist das Debütalbum der Wahlberlinerin erschienen

VON ANDREAS HARTMANN

Perrine Sauviat hat gerade viel um die Ohren. Sie kommt eben erst von einem DJ-Gig, am nächsten Tag wird sie wieder einen Auftritt haben, am übernächsten auch. Rein in den Flieger, raus aus dem Flieger, aufliegen, zurück nach Berlin und am nächsten Morgen dreht sich das Karussell erneut. Der übliche Wahnsinn im Leben eines DJs. Drei Remixe müsse sie in den nächsten Wochen auch noch anfertigen, sagt sie. Dafür brauche sie Ruhe, müsse sich in ihr Studio einschließen.

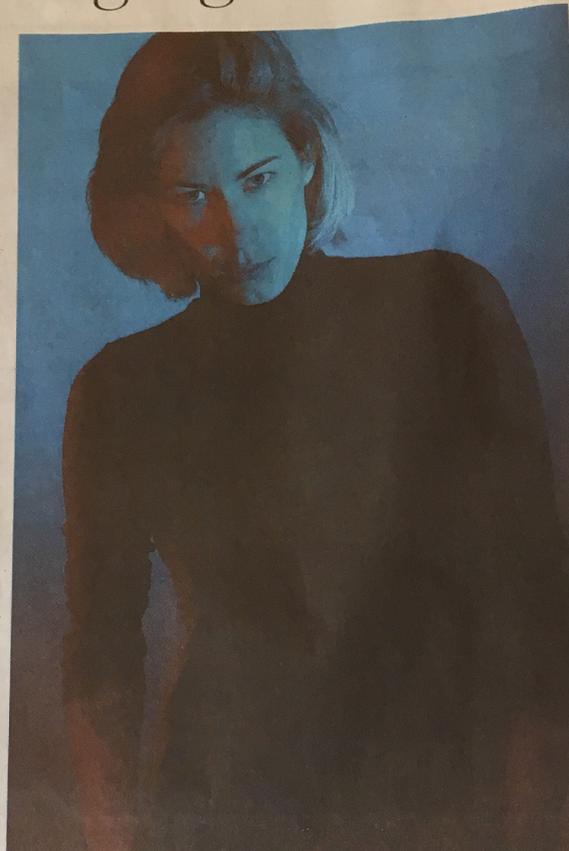
Aber nun sitzt Perrine Sauviat in einem Café im Prenzlauer Berg, in der Nähe ihrer Wohnung, und lässt sich den Stress kein bisschen anmerken. Man muss ihr nur eine kurze Frage stellen und schon redet sie, erklärt, gestikuliert, rollt die Augen und ist kaum zu stoppen. Sie hat klare Meinungen, und sie hat – auch wenn sie hier vor allem als DJ und Techno-Produzentin sitzt – mehr zu erzählen als ein paar Anekdoten aus der Musikwelt.

Perrine Sauviat ist 35 und hat gerade ihr erstes Album unter ihrem Alias La Fraîcheur veröffentlicht. Erst, könnte man sagen. Andererseits kann man eine Karriere als DJ auch am Laufen halten, ohne selbst etwas zu veröffentlichen. Allerdings, ein eigenes Album verschafft mehr Aufmerksamkeit. Und mehr Aufmerksamkeit sorgt für mehr DJ-Bookings. So sind die Spielregeln in dem Geschäft.

Perrine Sauviat ist jedoch keine, die sich irgendwelchen Spielregeln unhinterfragt unterwirft. Das wird vom ersten Moment an klar, wenn man sich mit ihr unterhält. Und ihr Album mit dem Titel „Self Fulfilling Prophecy“ ist auch alles andere als die übliche Ansammlung von Clubtracks, mit denen sich gut die nächste Party bestreiten lässt, die aber übermorgen schon wieder vergessen sind. Beim dritten Stück etwa, einer Nummer mit dem Titel „The Movements“, ist man einigermaßen irritiert, wenn da nicht nur Bassdrumgewitter und Synthiekarzen zu hören ist, sondern sich immer wieder die Stimme der amerikanischen Bürgerrechtlerin Angela Davis zu den Beats gesellt. Es wummelt und die betont unterkühlte Maschinenmusik schreitet unbarmherzig voran, doch gleichzeitig erzählt einem da diese gesampelte Stimme etwas von Protesten in Ferguson und Palästina und lobpreist soziale Bewegungen.

Clubben ist Eskapismus, es geht darum, beim Tanzen eine gute Zeit zu verbringen. Mit „The Movements“ lässt sich ein Rave jedoch in ein Politikseminar verwandeln, in dem man trotzdem tanzen und die Hände in die Luft werfen kann. Und so geht es weiter auf dem Album. Sechs der neun Stücke sind klassisch instrumentale Technotracks, doch in den anderen dreien wird theoretisiert, philosophiert und politisiert. So lässt La Fraîcheur in „The New Born ist Not Born Yet“ eine Aktivistin über die G20-Proteste in Hamburg reden und in „Limb By Limb“ zwei Theoretikerinnen über Körperpolitiken reflektieren. Im Folk und im Rock gibt es schon lange Protestsongs. La Fraîcheur macht jetzt Protesttechno.

„Ich bin nicht linksradikal, ich bin einfach nur links“, sagt sie. Dieses Links-Sein ist ihr aber sehr wichtig und vielleicht ist



Beats zum Denken und Tanzen. Perrine Sauviat alias La Fraîcheur.

Foto: Chris Phillips

es am Ende auch ein wenig radikal. Emmanuel Macron jedenfalls sei viel schlimmer als Marine Le Pen vom Front National, glaubt sie. Weil er in vielerlei Hinsicht kaum besser sei als die Anführerin der Rechtsnationalen, seine ungeliebte Politik aber mithilfe seines berühmten Charms hervorragend verkaufen könne.

Sie bezeichnet sich selbst als queer, betriebe eine Weile in der Wilden Renate die Partyreihe „Quer“, für die sie inzwischen jedoch keine Zeit mehr hat. Als DJ fühlt sie sich besonders dem Friedrichshainer Club Mensch Meier verbunden, der wie kein anderer in Berlin daran arbeitet, Clubkultur mit politischem Bewusstsein zu verbinden. Zum anderen ist sie Teil des Netzwerkes „Female:Pressure“, das weibliche DJs sichtbar machen will. Auch dank dieses Netzwerkes ist das Thema Frauen im Partybetrieb inzwischen überhaupt eines. Man hat erkannt, dass in der vermeintlich so progressiven Clubkultur ganz offensichtlich sexistische Strukturen vorhanden sind. „Es hat sich da auch was getan“, sagt Sauviat, „den Satz ‚Toll, eine Frau, die auflegt‘ höre ich kaum noch.“

Doch diese Entwicklung geht ihr eindeutig zu langsam. „In den letzten fünf Jahren ist der Anteil von Frauen in den Clubs von zehn auf 15 Prozent gestiegen. Das ist ein so langsamer Fortschritt, dass es kaum ein Fortschritt ist.“ Von Bookern und Clubangestellten höre sie inzwischen außerdem, dass es langsam auch mal wieder reichen müsse mit dem Frauen-DJ-Thema. „Aber es reicht verdammt noch mal nicht damit,

solange nicht genauso viele Frauen wie Männer gebucht werden.“

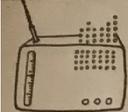
Aufgewachsen ist Perrine Sauviat in Nantes, im Westen Frankreichs. Sie ging nach Paris, um Kunstgeschichte zu studieren, entdeckte aber bald die Musikwelt fürs sich. Für einen Club suchte sie kleine Indiebands und machte sich schließlich selbstständig als Bookerin. „Mit 30 hatte ich dann einen Burn-out“, sagt sie, „ich wohnte in einer der teuersten Städte der Welt und konnte kaum leben von meiner Arbeit.“ Sie versuchte einen Neuanfang in Montréal. Es gefiel ihr dort, doch als ihre Aufenthaltsgenehmigung nicht verlängert wurde, wollte sie nicht zurück nach Paris, sondern in eine Stadt mit höherer Lebensqualität. Das war für sie Berlin.

Erst hier habe sie das Tanzen entdeckt. Den Berliner Clubs würde es noch um etwas anderes gehen als nur darum, den Gästen möglichst viel Geld aus der Tasche zu ziehen, glaubt sie. Sie schwärmt von den After-Hours, davon, dass man die ganze Nacht und meist den nächsten Tag auch noch Zeit habe, in das Treiben auf dem Dancefloor einzutauchen. In anderen Städten sei die Party um zwei Uhr nachts schon wieder zu Ende.

Erst das Tanzen hat Perrine Sauviat dazu gebracht, selbst Musik produzieren zu wollen, mit der man die Menschen zum Tanzen bringt. Und zum Nachdenken.

— „Self Fulfilling Prophecy“ ist bei Infiné erschienen. DJ-Set bei der Tresor Klubnacht, 6.7., 23.59 Uhr

SOUND CHECK



CD-NEUERSCHEINUNGEN

Jeden Freitag zwischen 23 Uhr reden vier Popkritiker im Radio über ihre CDs der Woche. Diesmal:

HIP HOP Drake Scorpion (Republic) Was hat er nur, dieser kanadische Rapper, dass ihm die Millionen bedingungslos folgen? Sein neues Album stellte am Erscheinungswochenende wieder Streaming-Rekorde

da, die mal einen etwas raueren, aber meist gefühligsten Mann hören lassen. Gejammer offenbar von Her-Vielleicht ist das sein Geheimnis ist das an Ödnis aber kaum n. Andreas Müller, Moderator

Gang Dance

Ka-D/Beggars)

ne Grenzen:

n der Musik

sch. Zum Bel-

New Yorker

es von Gang

Auf „Kazuas-

ersten Album seit sieben Jah-

er einmal rund um den Globus;

ubbert, schnickert und schnur-

denkbaren Klang- und Beat-

z groß, auch melodisch tol-

l. Jens Balzer, Musikjournalist

Rock

Ray Davies Our

Country. Americana Act II.

(Legacy/Sony)

Der britische aller Songwriter,

Kinks-Kopf Ray Davies, hat

einige Jahre in den USA gele-

bt, was ihn zu einem Film,

einem Buch sowie zu zwei

auf denen er sein Verhältnis

zu musikalischen Vorbildern

im zweiten „Americana“-

in Alt-Country-Helden The-

ti, die sich zu seinen Texten

in amerikanischer Musik

Brüggemeyer, Rolling Stone

ndma

sgres-

Bubble-

mit

ängen,

1 Bristol

18 Jah-

lergartenfreundinnen

enny Hollingworth schon

aufgenommen, elf Tracks

Mainstream-Produktion.

sgesang unterlegt mit

Breakbeats, very British,

nke Myrthe, Tagesspiegel

RICHTEN

auslastung

itt Berlin

sahen 2017/18 Vorstel-

alletts Berlin in den drei

isern. In der letzten

Duato lag die durch-

stung damit bei 79 Pro-

ernimmt Johannes Öh-

r-Kompanie. Tsp

sphalglitzern“ auf der

erstag ging leider die

Autors Till Kadritzke

ben Besserung.

Flux FM - Juin 2018

FLUX FM

Die Alternative im Radio.

IM RADIO + IM PROGRAMM + IM OHR + IN HALT + IN AKTION + INFORMATION + IM FLUXBAU + IM ORBIT +



Mathi Weck und La Fraicheur (Foto: Nina Maul)

La Fraicheur | Klubradio

► Letzte Änderung: 2018-06-28

Rubrik: **Klubradio**

Aus den Berliner Klubs direkt zu dir: Beim *FluxMusic*-Channel **Klubradio** feiert ihr mit euren Lieblings-DJs und Szene-Größen rund um die Uhr. DJ-Mixe und Livesets mitgeschnitten von den abgefahrensten Partys. Mit dabei: Kater Blau, Wilde Renate, Ritter Butzke, Prince Charles, Chalet, Watergate, Ipse, Suicide Circus.

In der Klubradio-Show im Radio und FluxMusic-Channel schauen jede Woche neue Produzent*innen und Plattendreher*innen zum Interview vorbei, verlosen Freikarten oder Platten und heizen euch mit exklusiven Mixen und Livesets ein. Keine Schlangen, keine Türsteher: Willkommen im Klub!

La Fraicheur

Diese Woche schaut **La Fraicheur** im Klubradio vorbei. Von Paris, nach Toronto, nach Berlin – so lässt sich kurz der Lebensweg der Produzentin beschreiben. Sie stellt ihr neues Album *Self Fulfilling Prophecy* vor, das sie gerade auf dem französischen Kultlabel *InFiné* veröffentlicht hat.

In der 2. Stunde Klubradio hört ihr einen exklusiven Mix von La Fraicheur.

+ [Tracklist Mix La Fraicheur](#)



KONTEXT

Ab jetzt stehen die Berliner Klubs bei dir Schlange: Beim FluxMusic-Channel **KLUBRADIO** feiert ihr mit euren Lieblings-DJs und Berliner Szenehelden rund um die Uhr. In der gleichnamigen Show auf UKW 100,6 FluxFM schauen immer neue Produzenten und Plattendreher zum Klubradio-Talk im Radio vorbei und heizen euch mit exklusiven Mixen und Livesets ein.

Donnerstag 22-24 Uhr auf UKW 100,6 FluxFM
Freitag 17-19 Uhr, Samstag 14-16 Uhr und Sonntag 20-22 Uhr im FluxMusic-Channel KLUBRADIO

FLUXMUSIC-LIVESTREAMS

JETZT LÄUFT:
FLUX FM Die Alternative im Radio
Ian Late
All That I Am

PLAYLIST:

- 15:02 Beatsteaks - Hello Joe
- 14:57 Middle Kids - Please
- 14:52 Hey You - Nik & The Mojos
- 14:49 Madsen - Du schreibst Geschichte

ANDEREN SENDER WÄHLEN:

► (Probleme? Hier gib's Hilfe!)

FACEBOOK

Groove - Juin 2018

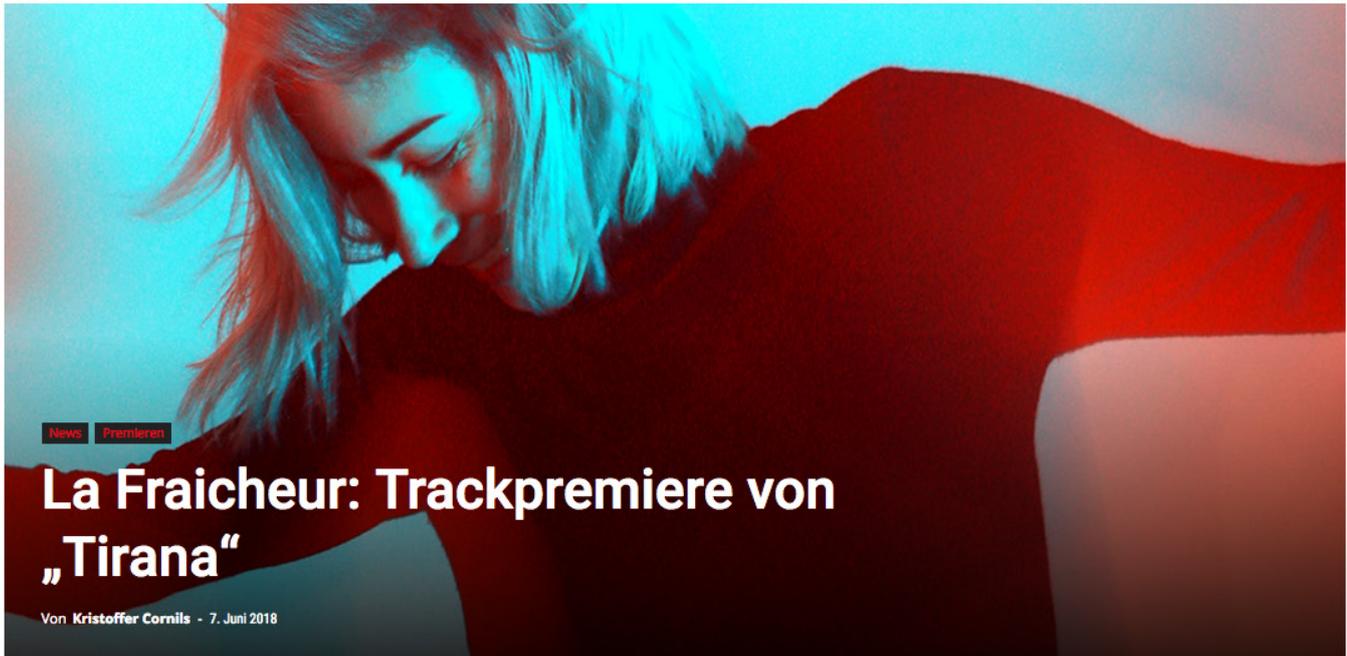
GROOVE

BEN KLOCK - BLACK COFFEE - DIXON
DJ KOZE - MOTOR CITY DRUM ENSEMBLE

NEWS ▾ FEATURES ▾ REVIEWS ▾ PODCASTS CHARTS ▾ EVENTS ▾ MAGAZIN ▾ SHOP



Start > News > Premieren > La Fraicheur: Trackpremiere von „Tirana“



News Premieren

La Fraicheur: Trackpremiere von „Tirana“

Von Kristoffer Cornils - 7. Juni 2018



Foto: Chris Phillips (La Fraicheur)

Self-Fulfilling Prophecy, das ist ein denkbar selbstbewusster Titel für ein Debüt – zugleich aber auch ein hintersinniger. Auf ihrem Album für InFiné wiegt **La Fraicheur** die politischen Implikationen dessen ab, was sich als selbsterfüllend präsentiert – im Guten wie im Schlechten. Da werden dann über Vocal-Samples politische Analysen von etwa Angela Y. Davis mitgeliefert, die den Status Quo in all seiner Beschissenheit zerlegen und zugleich neue Alternativen implizieren. Eingerahmt wird das natürlich von Musik, die dem alten Gedanken von Techno als sozialpolitischer Ausdrucksform im Geiste von Underground Resistance Tribut zollen. Das kommt nicht von ungefähr, denn schließlich hat die französische Wahlberlinerin kürzlich erst eine Residency im Studio von Mike Banks und seinen Kollegen absolviert und ist als Organisatorin der queerfeministischen Eventreihe Quer sowie als Dauergast bei ähnlich gelagerten Projekten innerhalb der Berliner Szene mehr als nur musikalisch aktiv. Damit ist das Programm ihrer *Self-Fulfilling Prophecy* schon mal weitgehend abgesteckt und überzeugt darüber hinaus noch mit einem stilistischen Miteinander von experimentellen Untertönen, housigen Vibes und einem straighten Techno-Verständnis, wie es etwa auf „Tirana“ in einen von klonkigen Synthie-Sequenzen umspielten Groove übertragen wird.

Wir präsentieren La Fraicheurs „Tirana“ als exklusive Premiere!

Popular



Techno-Kapitalismus: So läuft der Tanz ums große Geld



Blitz
Neuer Club in München



Der neue Klang der Panorama Bar



Clubbericht: Elysia (Basel)
Feier des Sounds



Marcel Dettmann
"Meine Generation ist ruppiger und schroffer."

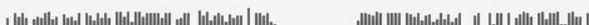


Groove Magazin
La Fraicheur - Tirana

SOUNDCLOUD

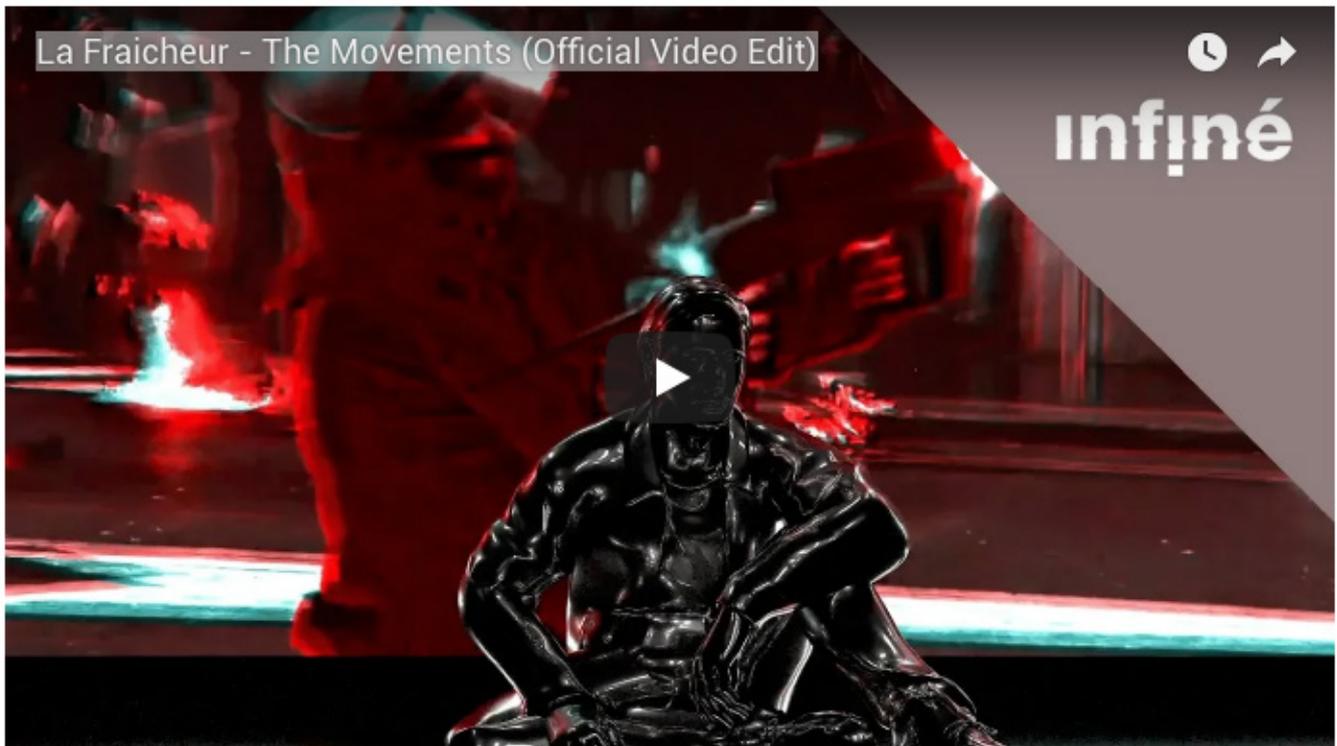


Share



Kalt Blut - Juin 2018

La Fraicheur - 'The Movements'



Featuring voice samples of former Back Panther leader Angela Davis, French Berlin-based DJ and producer La Fraicheur delivers intense visuals for 'The Movements' taken from the 9-track album *Self-Fulfilling Prophecy* on InFiné. This remarkably dense, dancefloor-oriented album oscillates between techno, ambient and electronic music, a mesmeric yet pounding effort that gets the body and the mind moving. *Gone* and *The Movements*, the most vindictive and propulsive tracks are veritable ecstatic missiles that are sure to create aftershocks on dancefloors for months to come. "I want to use moments of dancing to stimulate a bit of political awakening," she says, and, speaking of her album in particular (in which are scattered various samples of politically explicit content, as on the track *The Movements* which plays with an interview of Angela Davis by Amy Goodman for Democracy Now, developing the idea of intersectionality, which, according to La Fraicheur, is the most relevant, powerful and contemporary way of addressing and fighting against the various discriminatory and oppressive policies.

[@djlafraicheur](#)

Titel Kultur Magazine - Juin 2018

Montag ▾ Dienstag ▾ Mittwoch ▾ Donnerstag ▾ Freitag ▾ Samstag ▾ Sonntag ▾ | Impressum ▾      

TITel KULTURmagazin®

KULTUR OHNE ERHOBENEN ZEIGEFINGER

Beats, Bleeps And Self-Fulfilling Prophecies: An Interview With La Fraîcheur

Montag ▾ Dienstag ▾ Mittwoch ▾ Donnerstag ▾ Freitag ▾ Samstag ▾ Sonntag ▾ | Impressum ▾      

Published on 22. Juni 2018 — in Menschen/Portrait & Interview

Music | Bittles' Magazine: The music column from the end of the world

Over the last decade or so the city of Berlin has risen to overtake Glasgow and Detroit to become a cornerstone of the world's techno scene. Clubs such as *Tresor*, *Berghain* and *About/Blank* have helped shape the trends and rhythms of modern day electronic music. By JOHN BITTLES

Berlin-based artists including **Dinky**, **Steffi**, **Marcel Dettmann**, **Nick Höppner** and more meanwhile have taken the house/techno template, moulded it, deconstructed it, and created music so vital Coca Cola is trying to sell it by the can. The cheap(ish) rents, open-minded attitude and abandoned industrial spaces to be found has seen all manner of creative geniuses set up home in Germany's cultural hub.

La Fraîcheur is the new state star of the Berlin techno scene.

Montag ▾ Dienstag ▾ Mittwoch ▾ Donnerstag ▾ Freitag ▾ Samstag ▾ Sonntag ▾ | Impressum ▾      

They are the stuff of fevered devotion and urban legend. Bringing a sense of commitment, enthusiasm and a passion rarely found in the world of po-faced functionalism, the multi-talented artist has also released tracks on labels such as *Splinter*, *Leonizer Records*, *Modismo* and more. Part of the *Female:Pressure* network, the French native mixes politics, pummeling beats and liberal dollops of funk to create music which demands you play it again and again.

This month sees the release of **La Fraîcheur's** highly anticipated debut LP. A trip for both body and soul, *Self-Fulfilling Prophecy* is out now on respected French label *Infiné* and is an ode to the joys of losing yourself on a dance floor. *Renegade* opens proceedings with some eerie atmospherics, its slow, unhurried beats sitting nicely beside horror score synths and a soft-focus groove. Next up, *Tirana* appeals to the floor with its deep, bassy pull, before *The Movement* ups the pace, its tough techno crunch and spoken word vocals the perfect marriage of politics and dance. Other highlights include the poignant ambience of *Morgan La Nuit*, the Eye Q style techno thump of *Eaux Troubles* and the shiver indu-

Montag ▾ Dienstag ▾ Mittwoch ▾ Donnerstag ▾ Freitag ▾ Samstag ▾ Sonntag ▾ | Impressum ▾      

With *Self-Fulfilling Prophecy* having wormed its way into my heart I couldn't resist the urge to find out more. In the following interview **La Fraîcheur** discusses the new album, spending time in the **Underground Resistance** studios, politics, working with the people at *Infiné*, new home Berlin, being a happy artist and lots more.

So, prepare your mind and feet, and let us begin...



Montag ▾ Dienstag ▾ Mittwoch ▾ Donnerstag ▾ Freitag ▾ Samstag ▾ Sonntag ▾ | Impressum ▾      

everyone's opinion. I had to fight and stand my ground to keep it in the album and exactly the way it is. *Eaux Troubles* ("cloudy muddy waters" in French) is meant as a slow emotional burner for the hazy ketaminated dancers of the dark Berlin clubs. I am always amazed how those creatures I often get to observe, manage to keep dancing while barely keeping their balance or being able to hold up their heads. I wanted to create a track that carries within enough drive through the bassline and double kick to keep them going, but that also had a hard-to-grasp freeform evolution without a recognizable melody or hook, something that could mirror the floating of their world and unique sense of time that comes with it. *Eaux Troubles* is for my Berlin crowd, for the people I dance with and the people I play for.

Self-Fulfilling Prophecy is coming out on the highly respected Infiné imprint. How did you first hook up with the label?

I contacted them! Straight up. I believe in knocking down doors and making people notice you rather than waiting to be noticed.

Montag ▾ Dienstag ▾ Mittwoch ▾ Donnerstag ▾ Freitag ▾ Samstag ▾ Sonntag ▾ | Impressum ▾      

Home for it with people who understand the importance of variety in electronic music and don't limit me. I didn't want to see my album split in pieces, labels saying "we'll take the techno tracks and release an EP instead". I needed to release with a label that has in its essence the understanding that electronic music is multi-faceted and an album is both a journey and an artist's ID. In an era where it seems the industry gets more and more specialized (from DJs to producers to labels to parties), with people finding a sound and digging it deeper and deeper ad nauseam, it's precious to find a place where I felt free to be a diverse mess.

You have also made a name for yourself with some scintillating DJ sets. What are the key components to working a dance floor?

It's gonna be hard to answer that question without sounding like the biggest hippie. You need to absolutely be in mad love with the music you play, that's the only way to be able, not only to play good tracks, but to carry people along with your enthusiasm. I truly believe the energy I spend DJing is a big part of why people react so well to my sets. I'm very physically engaged during my sets, I can't possibly hide the fact that I am crazy about that music

The other key component is being able to read a crowd. Figuring out what they need and delivering it to them with a twist. If you don't focus on the crowd, you'll lose them from the lag, if you give them exactly what they want, you'll lose them from boredom, nobody comes to a club to listen to their personal *Spotify* playlist, you can't lose yourself in music if you know what's coming. You need to get them out of their comfort zone while keeping them in a familiar space. One foot in, one foot out.

The other key aspect to me is the understanding that clubs are a safe space for communities, a space to feel free in a world where the rest of the time, you are disrespected, discriminated against and treated like a second class citizen with less basic human rights. All DJs, whether or not they are part of those communities, should understand that important element. A lot of people in clubs are not just there to get shitfaced and have a good time or get lucky, they are there cos it's their only breathing space, you have to treat that moment with the respect it deserves. People need relief from the shit and celebrate their too often mistreated

Montag ▾ Dienstag ▾ Mittwoch ▾ Donnerstag ▾ Freitag ▾ Samstag ▾ Sonntag ▾ | Impressum ▾      

Tagesspiegel - Juillet 2018

Porträt der Musikerin La Fraîcheur

06.07.2018, 09:01 Uhr

Die Bewegungshelferin

DJ und Produzentin La Fraîcheur verbindet Techno und Politik. Jetzt ist das Debütalbum der Wahlberlinerin erschienen. VON ANDREAS HARTMANN



Perrine Sauviat alias La Fraîcheur. FOTO: CHRIS PHILLIPS

Perrine Sauviat hat gerade viel um die Ohren. Sie kommt eben erst von einem DJ-Gig, am nächsten Tag wird sie wieder einen Auftritt haben, am übernächsten auch. Rein in den Flieger, raus aus dem Flieger, auflegen, zurück nach Berlin und am nächsten Morgen dreht sich das Karussell erneut. Der übliche Wahnsinn im Leben eines DJs. Drei Remixe müsse sie in den nächsten Wochen auch noch anfertigen, sagt sie. Dafür brauche sie Ruhe, müsse sich in ihr Studio einschließen.

Aber nun sitzt Perrine Sauviat in einem Café im Prenzlauer Berg, in der Nähe ihrer Wohnung, und lässt sich den Stress kein bisschen anmerken. Man muss ihr nur eine kurze Frage stellen und schon redet sie, erklärt, gestikuliert, rollt die Augen und ist kaum zu stoppen. Sie hat klare Meinungen, und sie hat – auch wenn sie hier vor allem als DJ und Technoproduzentin sitzt – mehr zu erzählen als ein paar Anekdoten aus der Musikwelt.

Perrine Sauviat ist 35 und hat gerade ihr erstes Album unter ihrem Alias La Fraîcheur veröffentlicht. Erst, könnte man sagen. Andererseits kann man eine Karriere als DJ auch am Laufen halten, ohne selbst etwas zu veröffentlichen. Allerdings, ein eigenes Album verschafft mehr Aufmerksamkeit. Und mehr Aufmerksamkeit sorgt für mehr DJ-Bookings. So sind die Spielregeln in dem Geschäft.

Bassdrumgewitter und die Stimme von Angela Davis

Perrine Sauviat ist jedoch keine, die sich irgendwelchen Spielregeln uninterfragt unterwirft. Das wird vom ersten Moment an klar, wenn man sich mit ihr unterhält. Und ihr Album mit dem Titel „Self Fulfilling Prophecy“ ist auch alles andere als die übliche Ansammlung von Clubtracks, mit denen sich gut die nächste Party bestreiten lässt, die aber übermorgen schon wieder vergessen sind. Beim dritten Stück etwa, einer Nummer mit dem Titel „The Movements“, ist man einigmaßen irritiert, wenn da nicht nur Bassdrumgewitter und Synthiekarzen zu hören ist, sondern sich immer wieder die Stimme der amerikanischen Bürgerrechtlerin Angela Davis zu den Beats gesellt. Es wummst und die betont unterkühlte Maschinenmusik schreitet unbarmherzig voran, doch gleichzeitig erzählt einem da diese gesampelte Stimme etwas von Protesten in Ferguson und Palästina und lobpreist soziale Bewegungen.



Clubben ist Eskapismus, es geht darum, beim Tanzen eine gute Zeit zu verbringen. Mit „The Movements“ lässt sich ein Rave jedoch in ein Politikseminar verwandeln, in dem man trotzdem tanzen und die Hände in die Luft werfen kann. Und so geht es weiter auf dem Album. Sechs der neun Stücke sind klassisch instrumentale Technotracks, doch in den anderen dreien wird theoretisiert, philosophiert und politisiert. So lässt La Fraîcheur in „The New Born ist Not Born Yet“ eine Aktivistin über die G20-Proteste in Hamburg reden und in „Limb By Limb“ zwei Theoretikerinnen über Körperpolitiken reflektieren. Im Folk und im Rock gibt es schon lange Protestsongs, La Fraîcheur macht jetzt Protesttechno.

„Ich bin nicht linksradikal, ich bin einfach nur links“, sagt sie. Dieses Links-Sein ist ihr aber sehr wichtig und vielleicht ist es am Ende auch ein wenig radikal. Emmanuel Macron jedenfalls sei viel schlimmer als Marine Le Pen vom Front National, glaubt sie. Weil er in vielerlei Hinsicht kaum besser sei als die

New Born ist Not Born Yet“ eine Aktivistin über die G20-Proteste in Hamburg reden und in „Limb By Limb“ zwei Theoretikerinnen über Körperpolitiken reflektieren. Im Folk und im Rock gibt es schon lange Protestsongs, La Fraîcheur macht jetzt Protesttechno.

„Ich bin nicht linksradikal, ich bin einfach nur links“, sagt sie. Dieses Links-Sein ist ihr aber sehr wichtig und vielleicht ist es am Ende auch ein wenig radikal. Emmanuel Macron jedenfalls sei viel schlimmer als Marine Le Pen vom Front National, glaubt sie. Weil er in vielerlei Hinsicht kaum besser sei als die Anführerin der Rechtsnationalen, seine ungute Politik aber mithilfe seines berühmten Charmes hervorragend verkaufen könne.

Noch immer sind weibliche DJs in den Clubs in der Minderheit

Sie bezeichnet sich selbst als queer, betrieb eine Weile in der Wilden Renate die Partyreihe „Quer“, für die sie inzwischen jedoch keine Zeit mehr hat. Als DJ fühlt sie sich besonders dem Friedrichshainer Club Mensch Meier verbunden, der wie kein anderer in Berlin daran arbeitet, Clubkultur mit politischem Bewusstsein zu verbinden. Zum anderen ist sie Teil des Netzwerkes „Female:Pressure“, das weibliche DJs sichtbarer machen will. Auch dank dieses Netzwerkes ist das Thema Frauen im Partybetrieb inzwischen überhaupt eines. Man hat erkannt, dass in der vermeintlich so progressiven Clubkultur ganz offensichtlich sexistische Strukturen vorhanden sind. „Es hat sich da auch was getan“, sagt Sauviat, „den Satz ‚Toll, eine Frau, die auflegt‘ höre ich kaum noch.“

Doch diese Entwicklung geht ihr eindeutig zu langsam: „In den letzten fünf Jahren ist der Anteil von Frauen in den Clubs von zehn auf 15 Prozent gestiegen. Das ist ein so langsamer Fortschritt, dass es kaum ein Fortschritt ist.“ Von Bookern und Clubangestellten höre sie inzwischen außerdem, dass es langsam auch mal wieder reichen müsse mit dem Frauen-DJ-Thema. „Aber es reicht verdammt noch mal nicht damit, solange nicht genauso viele Frauen wie Männer gebucht werden.“



Aufgewachsen ist Perrine Sauviat in Nantes, im Westen Frankreichs. Sie ging nach Paris, um Kunstgeschichte zu studieren, entdeckte aber bald die Musikwelt fürs sich. Für einen Club buchte sie kleine Indiebands und machte sich schließlich selbstständig als Bookerin. „Mit 30 hatte ich dann einen Burn-out“, sagt sie, „ich wohnte in einer der teuersten Städte der Welt und konnte kaum leben von meiner Arbeit.“ Sie versuchte einen Neuanfang in Montréal. Es gefiel ihr dort, doch als ihre Aufenthaltsgenehmigung nicht verlängert wurde, wollte sie nicht zurück nach Paris, sondern in eine Stadt mit höherer Lebensqualität. Das war für sie Berlin.

Erst hier habe sie das Tanzen entdeckt. Den Berliner Clubs würde es noch um etwas anderes gehen als nur darum, den Gästen möglichst viel Geld aus der Tasche zu ziehen, glaubt sie. Sie schwärmt von den After-Hours, davon, dass man die ganze Nacht und meist den nächsten Tag auch noch Zeit habe, in das Treiben auf dem Dancefloor einzutauchen. In anderen Städten sei die Party um zwei Uhr nachts schon wieder zu Ende.

Erst das Tanzen hat Perrine Sauviat dazu gebracht, selbst Musik produzieren zu wollen, mit der man die Menschen zum Tanzen bringt. Und zum Nachdenken.

Mehr zum Thema



US-Bürgerrechtlerin in Berlin
Angela Davis will Flüchtlingsbewegung neuen Schub geben

Von Mohamed Amjahid

„Self Fulfilling Prophecy“ ist bei Infiné erschienen. DJ-Set bei der Tresor Klubnacht, 6.7., 23.59 Uhr

ESPAGNE

RTVE.alacarta - Juillet 2018

The screenshot shows the RTVE.alacarta website interface. At the top, there is a navigation bar with the RTVE logo and a search bar. Below this, there are tabs for 'Radio', 'Radio 3', and 'Paralelo3'. The main content area features a red header with the 'Paralelo3' logo and a play button. Below the header, there are social media sharing buttons for Embeber, Facebook (Recomendar 44), and Twitter. The main text of the post reads: 'Paralelo 3 en Radio 3 - #207 Okzharp & Manthe Ribane + DJ Krush - 06/07/18' with a date of '06 jul 2018'. Below this, there are links for 'Novedades' and 'Disco de la semana'.

rtve.es Otras secciones en RTVE.es Registrarse Entrar

A la carta Televisión y Radio Radio Radio 3 Paralelo3 Paralelo 3 en Radio 3 - #207 Okzharp & Manthe ... Buscar en A la Carta

tve TV en directo Canales Series Informativos Documentales Programas rne Radio en directo Cadenas Música Programas

Paralelo3 Viernes de 23.00 a 01.00 horas radio 3

Embeber Recomendar 44 Twittear

Paralelo 3 en Radio 3 - #207 Okzharp & Manthe Ribane + DJ Krush - 06/07/18 06 jul 2018

Novedades: Kate NV, Dinamarca, Nicola Cruz, Raime, Arenas, The Gardener, Miret & Alizarina, Galcher Lustwerk, Pional, La Fraicheur, Helena Hauff..
Disco de la semana: Okzharp & Manthe Ribane
... ver más sobre "Paralelo 3 en Radio 3 - #207 Okzharp & Manthe Ribane + DJ Krush - 06/07/18"

RTVE Siglo21 - Juillet 2018

Siglo 21 - La Fraicheur - 12/07/18

12 jul 2018

En esta edición de *Siglo 21* descubrimos el álbum debut de La Fraicheur, *Self Fulfilling Profecy*. Además, la música de Panic! At The Disco, Awwz o D.S.E.M. En *La Puerta de Atrás* hablamos sobre la plataforma Spectrum, una propuesta para que los artistas tengan más control online sobre sus creaciones. Polo & Pan detallan otra de las ... ver más sobre "Siglo 21 - La Fraicheur - 12/07/18 "

ClubbingSpain - Mai 2018

clubbingspain.com

Goc

NOTICIA



Publicado el 27.04.2018

InFiné recibe a La Fraicheur

El próximo mes de junio se publicará el primer álbum de **La Fraicheur**, artista francesa afincada en Berlín. Será a través del respetado sello **InFiné** con el título de *Self Fulfilling Prophecy*.

Dj primero y productora después, **La Fraicheur** lleva ya seis años asentada en la capital germana donde ha sido residente de **Salon - Zur Wilden Renate** y ahora del club **Mensch Meier**, cuenta con pocas producciones editadas y este disco de nueve temas es su verdadera puesta de largo.

"'Self Fulfilling Prophecy' es un álbum denso, orientado a la pista de baile que oscila entre el techno, el ambient y la electrónica, un esfuerzo hipnótico que hace que el cuerpo y la mente se muevan", explican desde el sello.

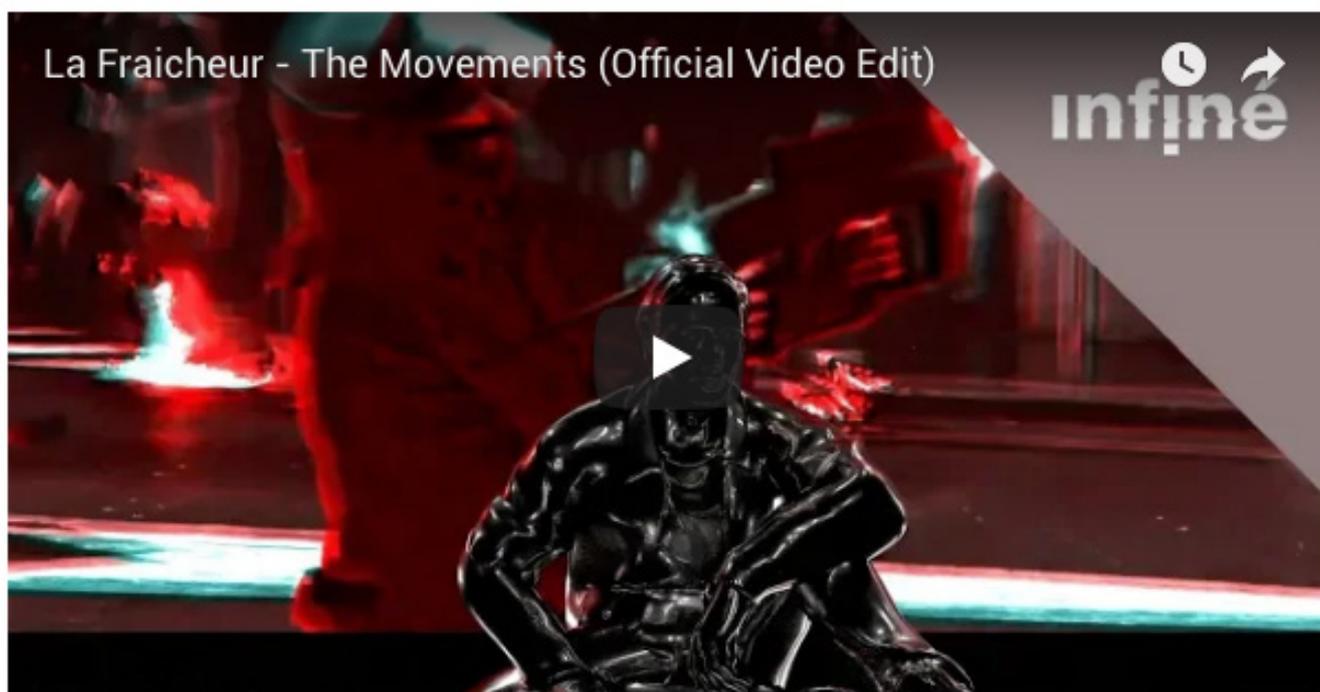
Aunque el disco fue producido en su mayoría en Berlín, también le debe mucho a otra ciudad íntimamente relacionada con la historia de la electrónica como es **Detroit**. Durante el verano de 2017, la joven tuvo acceso a una residencia de seis semanas en los estudios míticos Underground Resistance. Allí estuvo alternando entre inmersivas sesiones de trabajo, rodeada de las máquinas que dieron vida a algunos de los temas más icónicos de la cultura techno, y largos paseos en bicicleta entre las carreteras desiertas de la ciudad y los jardines abandonados. También conoció a **Mike Banks**, "una de las reuniones más importantes de mi vida", comenta. Y allí se metió en una de las fábricas de **General Motors** para grabar muestras que se han convertido en los ingredientes de su tema *Planta 21*.

Clubbing Spain - Juin 2018

clubbingspain.com

Goo

VÍDEOS



La Fraicheur - The Movements

Publicado el 22.06.2018

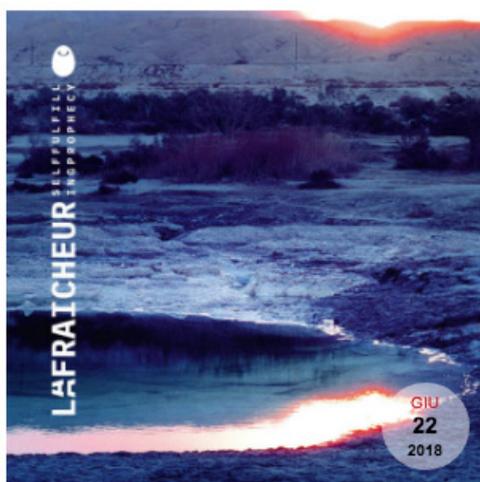
Hoy ha salido a la venta *Self Fulfilling Prophecy*, el primer álbum de **La Fraicheur** que publica el sello francés **InFiné**. Acompañando a su lanzamiento, el sello ha compartido el vídeo de uno de los temas del mismo, dirigido por **Lucas Langlais**. Si quieres más información sobre el álbum la tienes en **esta noticia**.

Más información:

La Fraicheur: **Facebook**

InFiné: **Web Oficial**

ITALIE



Album

La Fraicheur Self-Fulfilling Prophecy

InFiné

 Offerte amazon

 Tweet  G+  Flip



Solamente nove brani (invero dal minutaggio piuttosto significativo), eppure in Self-Fulfilling Prophecy s'incontrano ben tre diverse tradizioni techno. Sì, perché la carriera di **La Fraicheur** coinvolge tre nazioni e due continenti: la natia Francia e Parigi, dove la dj e producer ha mosso i suoi primi passi artistici per poi trasferirsi a Berlino, approdo così ovvio per chi cerca fortuna

nella musica elettronica da risultare oramai uno stereotipo, e imporsi anche lì come una delle artiste più interessanti con la sua proposta che unisce attivismo e attitudine queer alla geometrica cassa in quattro e ai synth fin troppo emozionali.

Proprio nella capitale tedesca avviene l'incontro con **Mike Banks** e con lui l'invito a lavorare negli storici studi dell'Underground Resistance a Detroit: tutti questi luoghi e questi incroci vengono esplicitati nell'atteso esordio, che si apre con una *Renegade*, omaggio cosmico e minimalista a **Capitan Harlock**, e si chiude con i rimandi industrial-ambient di *Plant 21*. Tra questi due estremi si lasciano apprezzare l'electro mutevole e psichedelica di *Tirana*, i quattro quarti riottosi e insurrezionali del singolo *The Movements* o di una più bass-oriented *The New Is Not Born Yet* (entrambe caratterizzate da campioni vocali decisamente espliciti: rispettivamente la **Pantera Nera Angela Davis** e il giornalista ed attivista italiano **Lorenzo Marsili**) e una *Gone* in delicato equilibrio tra l'irriverente immediatezza della rave-music e le più sofisticate stratificazioni dell'IDM anni novanta: tutte sfaccettature di un disco che nei suoi quasi cinquanta minuti riporta l'impegno politico al centro del dancefloor, senza negarsi comunque una perizia ed un'inventiva con i synth e le drum-machine assolutamente affinate ed ispirate.

22 Luglio 2018

CHILI

Nacion Electrica - Mars 2018



Entrevista: Máximo Campos | Edición: Cristina Cisternas

El pasado 9 de marzo estuvimos en **Club Vita** ubicado a un costado del barrio Bellavista, donde disfrutamos de la celebración del segundo año de vida del sello nacional **Panal Records**.

Panal Records está comandado por **Kamila Govorčín** y **Eliás Deepman**, ambos djs y productores, que gestan desde sus trincheras una excelente línea de ediciones en diferentes formatos. Cuentan en sus filas a músicos nacionales e internacionales entre los que podemos destacar a White Sample, Sistemata, Dj Jeff, Unknown Dancer y por supuesto **La Fraicheur**.

La Fraicheur lleva más de una década elaborando sus propias mezcla de ritmos Deep House y Techno; creando un sonido característico. Sus primeros pasos fueron en París, luego en Montreal y ahora en Berlín donde reside activamente dándole movimiento a la escena electrónica del viejo continente. Forma parte de la red **Female:Pressure** y pasó el verano de 2017 haciendo una residencia artística en Detroit con **Underground Resistance**, y está pronta a lanzar su primer álbum.

En esta oportunidad disfrutamos de su trabajo acompañada de los dueños de casa **Govorčín** y **Deepman** junto al músico **F600**, que nos hicieron bailar con una excelente puesta en escena.

Esa misma noche sentados en la cuneta de Loreto con buenos aires La Fraicheur nos brindó una emotiva y esclarecedora entrevista sobre su trabajo y su relación con el machismo existente en la escena dj del mundo.

MC: ¿Cuál es tu dinámica de composición en el estudio?

LF: Mmm... Realmente no tengo una idea fija antes de empezar. No me despierto con una idea fija en mi cabeza de lo que quiero hacer, solo me despierto con ganas de hacer algo; así que me siento y comienzo a jugar con mis máquinas hasta que aparece un sonido que me gusta.

Hay algo como una relación orgánica. Cuando hay un sonido que me gusta sé exactamente qué sonido va junto a este. Para mí la música son como "accidentes"... Así que siempre estoy trabajando con "accidentes" y tratando de hacer algo con esos "accidentes".

MC: ¿Cómo llegaste a ser parte de los testing de la Roland TR8S?

LF: Fue **Roland** quien me pidió. Hay un equipo en Japón que hace pop, un equipo en L.A que hace hip hop y querían tener un equipo en Berlín para presentar la música electrónica. Querían elegir solamente a mujeres para hacer eso ¡pero no sé porqué me presentaron a mí! Pero obvio que dije sí.

Nunca antes hice lives, solo he tocado como dj desde los 15 años y tenía menos de una semana para investigar el funcionamiento de la **TR8S**. Tampoco tenía manual, porque esa máquina salió el mismo día que los videos, así que la máquina que tenía no era la que estaba en la venta. Por tanto tenía una máquina sin manual, sin saber nada de ella y tenía menos de una semana para aprender a usarla; crear un tema y practicarla para hacer el live, y al mismo tiempo que terminaba mi álbum. Así que fue una semana un poco caótica pero súper entretenida. Fue un honor y estoy súper feliz de hacer esto.

SÍGUENOS



RECIBE NUESTRA NEWSLETTER

Nombre

Correo

Suscribirse

AGENDA



NOTICIAS

Nacion Electrica - Partie 2

MC: ¿Cómo te enfrentas al machismo en la música electrónica?

LF: Hay un montón de machismo que no se ve y que es un obstáculo. Por ejemplo el ingeniero en sonido de un club que toca cosas cuando estoy tocando como si yo no supiera; o el dueño de un club que luego de un show, en vez de pagarme, me invita a su oficina a charlar... La mayoría de los comentarios del canal Youtube de Roland son sexistas, de gente que dice "oye, ella es mala, yo puedo hacerlo mejor"... Hay un montón de sexismo y sé que también gano menos que mis colegas hombres de mi mismo nivel.

Estoy súper feliz porque va a salir mi álbum, porque es un álbum que hice sola. Antes hice un montón de colaboraciones con distintas personas, porque me encanta hacer música con personas que tienen mi misma vibración, la mayoría hombres, y ellos mismos me decían que la gente no creía que era parte de eso, la gente decía: "oye realmente ella no hizo nada, ella estaba en el estudio contigo bebiendo té" ¡pero yo estaba tocando las máquinas!... Es difícil pero hay un momento que hay que olvidar que existe, porque si te concentras en eso no haces nada... Hay que olvidarlo y no voy a parar de hacer lo que hago así que hay que luchar más.



MC: ¿Trabajaste en el compilado de Alisú, ¿cómo fue esa experiencia?

LF: Conocí a Alisú en **Female:Pressure**. La primera vez fue una comunicación digital, porque mandé mi tema a todas las mujeres de Female:Pressure y ella me escribió: "oye me encanta ese tema, ¿puedo hacer algo con él?". Ella es una de las artistas más talentosa de Chile y de las que conozco del mundo. Y su apoyo fue súper importante para mí. Ahora su próximo EP va a estar publicado en el sello de un amigo mío en EEUU, nos apoyamos mutuamente. Alisú es como una hermana para mí...

MC: ¿Cuál es tu relación con el sello nacional Panal Records?

LF: Kamila y Alisú son el corazón de la música electrónica chilena. Kamila es una genia, una productora con alma y con una esencia pura, súper talentosa y me encanta la manera de cómo ve su trabajo, su pasión y de ver la comunidad. Es la persona más generosa que he conocido en mi vida. Siento que aquí tengo una familia. Es mi tercera vez en Chile en menos de dos años y siento que aquí tengo una conexión más profunda que en seis años en Berlín. Kamila y Alisú son mis hermanas.



La Fraicheur Roland techno TR&S

SHARE ON: [Share 118](#) [Like 118](#) [Enregistrer](#) [G+](#) [Twitter](#) [Submit](#)

ABOUT THE AUTHOR



Máximo Campos

Músico, conductor y comunicador de la escena electrónica nacional. Co-fundador del programa dedicado a entrevistas a músicos electrónicos Ciudad Sonora. También creador del programa Campo Eléctrico. Además presentador y parte del equipo de Café con Cables.



La Plataforma ONE rpm llega a Chile



Desde Arica: Intelectrica, banda icono del "Synthpop" nortino, se presentará en Atico Bar



Águilas Paralelas en Sesiones en vivo N.E | 30 de Junio



"Oído Binario": Ciclo de microdocumentales de música electrónica



Max Cooper lanza nuevo single

ETIQUETAS

alejandra paz alisu ambient
Andrea Paz Bruxista
Café con Cables Club Vita
daniel klauser diegors
Electro Pop Elias Deepman
House IDM Kamila Govorcin
mika martini Panal Records
silvio paredes techno Valesuchi
White Sample

No Nacien Manchester - Juillet 2018



Escucha el LP debut de La Fraicheur

by Nico Castro Julio 4, 2018

📍 NOTICIAS 💬 0

Gracias a sus vínculos con el sello local Panal Records, desde Chile hemos podido seguir con especial cercanía el crecimiento que ha tenido el último par de años la carrera de Perrine Sauviat. La francesa, que firma su música como **La Fraicheur**, ha decidido dar su paso más grande hasta ahora luego de una seguidilla de EPs muy bien recibidos y una incansable agenda de giras por el mundo: su LP debut.

Registrado hace algunos meses durante una residencia artística en los míticos estudios de Underground Resistance, en la mismísima Detroit, *Self-Fulfilling Prophecy* es un trabajo que destaca no sólo por cómo suena (una ambiciosa, pero bien lograda, fusión de la fuerza del techno con más sutilezas del deep house) sino también por contener un mensaje, algo que Perrine entiende que hoy por hoy es necesario de tener en tu trabajo artístico.

Durante las nueve canciones que lo componen, La Fraicheur no sólo busca hacer bailar sino también hacer un llamado a la acción. A través de samples de gente como Angela Davis, activista y parte de movimiento Black Panther durante los '60, Sauviat se mete de lleno en la conversación del feminismo y cuestiona la escasa presencia de mujeres en la electrónica a nivel global.

Self-Fulfilling Prophecy está disponible desde el 22 de junio, a través del respetado sello francés InFiné. Puedes comprarlo en formatos vinilo y digital [directamente a través de su Bandcamp](#).

Self Fulfilling Prophecy
La Fraicheur

1 Renegade 4:48

2 Tirana 5:48

3 The Movements 5:22

4 Gone 6:49

5 Morgan la nuit 2:35

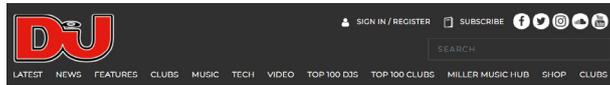
6 The New Is Not Born Yet 5:44

7 Eaux troubles 6:03

8 Limb by Limb 5:09

9 Plant 21 6:05

DJ Mag UK - Juillet 2018



FEATURES

FRESH KICKS 77: LA FRAÎCHEUR



Berlin-based, Parisian DJ/producer La Fraîcheur steps up with an hour of blistering, incendiary techno with an atmospheric edge. We catch up with a musician for whom identity, art and politics are fundamentally linked...

EOIN MURRAY

WEDNESDAY, JULY 25, 2018 - 17:13



On her debut LP 'Self Fulfilling Prophecy' La Fraîcheur made her boldest sonic statement to date. The Berlin-based, Parisian artist has been DJing and producing a distinct brand of deep, lucid techno and electronica for over ten years but it is only really now that she has fully come into her own as an artist and, if the first half of 2018 has been anything to go by, that identity of determination is one she wields well.

The album – released on InFiné – was written and recorded partially in summer 2017, during a six week residency in the legendary Underground Resistance/Submerge studios, Detroit. From there the album was finished in her home studio in Berlin the months that followed. The result was an nine-track LP of frosty, propulsive techno and melodic, cavernous atmosphere. The response, she tells DJ Mag, has been massively heartening.

"I'm actually super excited about the reception of the album," she says. "It's so weird and wonderful to realise you created a bond with strangers through sounds, people who just spontaneously want to show their support. Apart from being heartwarming and gratifying, it honestly gives me faith in humanity again. Turns out, people are cute as fuck"



La Fraîcheur is a regular DJ at multiple queer and LGBT club nights in Berlin and is a flag-bearer of sorts in using her music and voice to fight for the rights of the marginalised. That socio-political determination is felt on album tracks like 'The Movements', where spoken vocals (not hers) are launched from the techno backdrop with messages of acceptance and triumph over oppression. But not only that, it is similarly a deeply personal album.

"The album came out in a much more organic self evident way to me," she says. "It is a political album, but not so much because it was a 'concept' but because I'm a political person and it was just obvious to me to make music that feels like me and carries my values. It is an album about grief, but not because I wanted it to as a voluntary direction, but because it became naturally a creative clutch for me to deal with the loss of a family member and, related to that, the shedding of an old part of who I was and how I saw life."

As for the future, La Fraîcheur has a lot coming up, much of which, she admits, she has to keep quiet for now. However, she does have a remix EP coming out on InFiné in October and will be embarking on a tour in Mexico in the autumn too.

Meanwhile though, she has delivered a thrilling mix as part of our Fresh Kicks series, comprised of, she tells us, exactly 54% music by women and non-binary producers. "It's important to me to give visibility to fellow female producers, and a name doesn't always give it up," she points out. "Unfortunately, we are conditioned to see an undefined name and assume it's a man. It even happens to me despite my position and values."

A blistering hour of incendiary techno and atmospheric edge, listen to La Fraîcheur's mix below while reading our quick Q&A below.